

LA PRESSE



HUGO DUMAS
LA SOUTENABLE
LÉGÈRETÉ DE DEUX ÊTRES
PAGE 7

ELSA PÉPIN
LE CŒUR EST
UN OISEAU
PAGES 2 ET 3



ARTS LE LIRE



ELLES XXx
QUAND LE ROSE
ET LE NOIR FONT LA PAIRE
PAGE 8

CINÉMA

Découvrez les critiques
des nouveaux films
de la semaine et commentez-les
à lapresse.ca/critiques

Au piano dans un conte de fées



CAROLINE RODGERS

Dans les jeux vidéo comme au cinéma, la trame musicale est presque un personnage en soi. Pour composer la bande originale de *Child of Light*, jeu d'Ubisoft lancé hier, Cœur de pirate est entrée dans le monde féerique de ce jeu de rôles entièrement conçu à Montréal. Un univers artistique qui va comme un gant à la musique de Béatrice Martin.

« Quand j'ai été approchée par Ubisoft, le jeu était au stade embryonnaire, dit la chanteuse. J'avais seulement des thèmes, des images de référence, des illustrations de livres de contes. Heureusement, j'ai joué à plusieurs jeux vidéo quand j'étais jeune, alors je connaissais bien cet univers-là. J'ai pu imaginer assez facilement ce dont ils avaient besoin pour accompagner les différents segments du jeu. »

La musicienne a écrit différents thèmes mélodiques pour correspondre aux mondes du jeu, ainsi qu'une chanson pour le générique, *Off to Sleep*.

Un orchestre en renfort

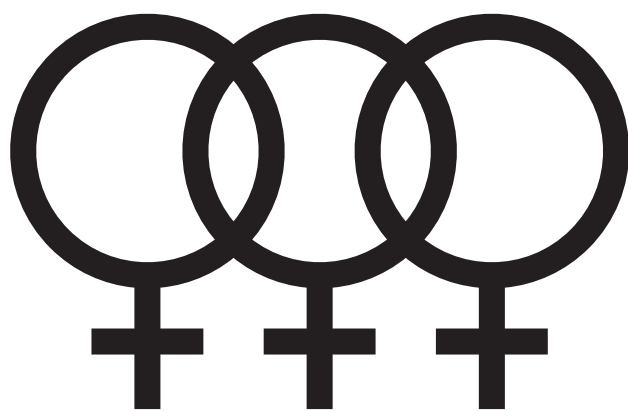
« Dans les scènes de combat, ça devenait plus intense. Au début, les créateurs du jeu voulaient que tout soit fait au piano mais, à mesure que j'avancais, j'ai réalisé que l'on aurait besoin d'un orchestre pour accompagner les moments sombres ou intenses. »

Voir PIRATE en page 6

✚ NOTRE ENTREVUE
AVEC LE CRÉATEUR
DU JEU EN PAGE 6

PHOTO MARCO CAMPANOZZI, LA PRESSE

maillon à maillon



LE CHÂINON

DONNEZ LECHAINON.ORG

ARTS LECTURE

ELSA PÉPIN / *Quand j'étais l'Amérique*

Le cœur est un oiseau

La liberté, la famille et l'amour traversent les nouvelles du premier recueil d'Elsa Pépin, où l'on s'interroge sur la vraie nature de la liberté, à la fois une aspiration nécessaire et un cadeau empoisonné.

CHANTAL GUY

Elsa Pépin est la nouvelle maman d'un bébé de 5 mois et l'auteure d'un recueil de 13 nouvelles, *Quand j'étais l'Amérique*. Voilà ce que l'on pourrait appeler une année fertile, et les deux événements ont des liens. « Je travaille depuis longtemps sur deux romans, et quand je suis tombée enceinte, j'étais dans une énergie nouvelle. J'ai eu envie d'écrire du neuf, de raconter des histoires autres que celles de mes romans. On dirait que d'avoir un enfant m'a amenée à faire un bilan, et j'ai écrit des histoires qui sont en quelque sorte inspirées de mon cheminement pour en arriver où je suis maintenant. »

Si la question de la liberté est si présente dans *Quand j'étais l'Amérique*, c'est probablement parce qu'il s'agit d'un sujet qu'Elsa Pépin a exploré en profondeur. La notion de plaisir dans la littérature française du XVIII^e siècle – ce siècle libertin et révolutionnaire – était au cœur de son mémoire de maîtrise, obtenu à l'Université McGill. Il y a quelques années, elle a codirigé avec Claudia Larochelle le collectif *Amour et libertinage* sur les relations amoureuses des trentenaires.

Quand j'étais l'Amérique propose une galerie de personnages flamboyants qui se brûlent



Après la naissance de son bébé, Elsa Pépin vit maintenant celle de son recueil de nouvelles. « On dirait que d'avoir un enfant m'a amenée à faire un bilan, et j'ai écrit des histoires qui sont en quelque sorte inspirées de mon cheminement », explique-t-elle.

DAVID BOILY, LA PRESSE

souvent les ailes comme Icare ou qui sont vus par des personnages plus discrets séduits par leur audace. « Les gens qui sont en apparence très libres ne sont pas ceux qui s'en sortent le mieux dans mes nouvelles, note-t-elle. Je m'intéresse plus à ceux pour qui la liberté semble plus difficile,

qui sont prisonniers de leurs repères. »

C'est pourquoi elle a choisi comme exergue cette phrase tirée du poème *Pour faire le portrait d'un oiseau* de Jacques Prévert: « Peindre d'abord une cage avec une porte ouverte. » « Dans le fond, explique-t-elle, nous sommes libres quand

nous connaissons la cage qui nous enferme et que nous pouvons nous en libérer. J'ai vu beaucoup de gens qui se sentent très libres parce qu'ils font ce qu'ils veulent, mais qui ne mesurent pas vraiment ce qu'est la vraie liberté, qui est de se connaître soi-même et de faire des choix. »

Ce sont surtout les femmes qui sont d'une grande indépendance dans les nouvelles d'Elsa Pépin. Elles sont celles par qui l'émerveillement et le drame arrivent. « Les femmes québécoises ont souvent une personnalité forte. Je ne sais pas d'où ça vient, mais je vois souvent des

LOUISE DUPRÉ / *L'album multicolore*

Mystères de la mère

Dans ce récit autobiographique, Louise Dupré tente de cerner, par petites touches, comme une aquarelle, celle qui fut sa mère. La mémoire n'est pas en noir et blanc dans cet *Album multicolore* où l'écriture se déploie dans la douleur du deuil et l'infinie tendresse du souvenir.

CHANTAL GUY

Perdre sa mère. La catastrophe inévitable à laquelle aucun enfant ne veut croire, peu importe son âge. La mère de Louise Dupré est partie en 2010, à l'âge de 97 ans. Trois mois après son décès, l'écrivaine a commencé à écrire sur cette perte, sans pouvoir s'arrêter. *L'album multicolore* est à la fois un hommage, une façon de traverser le deuil, l'espoir fou de garder la mère en vie et un questionnement sur l'écriture.

« Est-ce qu'un récit permet le deuil ou est-ce qu'il le refuse?, demande-t-elle. C'est une expérience d'écriture qui m'a fait me poser des questions. L'écriture est un échec de toute façon, et l'écriture autobiographique, c'est terrible. Depuis que j'ai écrit ce livre, j'admire énormément ceux qui ont une posture autobiographique, parce qu'on a quand même le désir de coller à des faits qui sont près de la réalité, c'est ça le pacte autobiographique, mais on se rend compte que

ce n'est pas possible. Ce sentiment d'échec, je l'ai ressenti beaucoup plus dans ce livre que dans mes romans *La memoria* ou *La voix lactée*. »

Louise Dupré savait qu'elle posait le pied sur un terrain miné en abordant de façon frontale le sujet de la mère, inépuisable en littérature. *Le livre de ma mère* d'Albert Cohen, *Journal de deuil* de Roland Barthes, *Une mort très douce* de Simone de Beauvoir ou *Le deuil du soleil* de Madeleine Gagnon, Dupré a

« C'était une femme changeante comme tout le monde et c'est tellement difficile de faire le portrait d'une personne qu'on aime. Elle a de multiples visages selon les époques, selon ce qu'elle vit, et elle était différente avec chacun de ses trois enfants », explique Louise Dupré.

Comment ne pas trahir sa mère aussi, alors que l'écriture, selon Louise Dupré, est toujours une trahison? Nous apprenons dans *L'album multico-*

« Je voulais savoir qui [ma mère] était, mais je me rends compte aussi que je dépeins un certain Québec qu'on ne voit pas d'habitude. » — L'auteure Louise Dupré

sorti de sa bibliothèque tous ces livres qui, s'ils n'ont pas pu la consoler, l'ont accompagnée dans son voyage vers le mystère de sa mère. Qui était cette femme? Et que reste-t-il de cette femme chez sa fille?

lore que la fille a toujours craint de blesser sa mère dans son œuvre, assez pour croire que sa mort serait peut-être une sorte de libération. En vain.

« Dans mon recueil de poésie *Tout près*, il y a cette phrase,

« écrire commence par une trahison ». Évidemment, si on ne dit rien, on n'écrit pas, on fait autre chose. Il faut avoir une position éthique, surtout dans un texte autobiographique. Il faut aller au fond de soi. Mais on continue à la protéger, la mère. Elle sera toujours là, elle va toujours nous accompagner. »

Une lumière contre la noirceur

C'est que la relation à la mère est viscérale, et très différente qu'on soit une fille ou un fils. Louise Dupré, qui a longtemps été enseignante, parle de ces mères qui refusent que leur fille leur échappe et qui les enferment dans un amour étouffant, voire paralysant. La sienne lui a fait le cadeau inestimable de lui laisser vivre sa vie, dans cette terrible ingratitude de la tâche maternelle qui consiste à savoir se retirer après avoir été d'une présence indéfectible. Mais cela ne lui a pas épargné la culpabilité.

Comme beaucoup de gens de sa génération, Louise Dupré a vécu cette coupure avec ses parents à la Révolution tranquille. L'accès à l'éducation, la libéralisation des mœurs, l'élévation sociale ont créé un grand fossé entre les enfants

et les parents de cette époque qu'elle a voulu rappeler dans son récit, consciente tout à coup d'être la nouvelle dépositaire de la mémoire familiale.

« Je voulais savoir qui elle était, mais je me rends compte aussi que je dépeins un certain Québec qu'on ne voit pas d'habitude. Parce qu'on a l'impression que les personnes âgées sont toutes pieuses et repliées sur elles-mêmes. Ce n'était absolument pas son cas. C'était une femme qui avait des idées de gauche, comme son



Anna Gavalda

Deux histoires de jeunes gens de notre temps, repus, mais affamés, polis, mais enragés, qui préfèrent encore prendre le risque de se tromper de vie plutôt que de n'en vivre aucune.

Le dilettante – 29,95 \$

« On retrouve dans *La vie en mieux* la même verve, le sens du dialogue, l'humour et surtout l'empathie qui ont fait le succès de ses précédents romans »

Josée Lapointe – *La Presse*



amies que je trouve dures avec les gars. J'ai eu envie de me mettre dans leur peau, je trouve qu'ils ne l'ont pas toujours facile. Enfin, je suis moi-même fascinée par les gens décomplexés, spontanés, flamboyants. J'ai souvent été attirée et déçue par des gens très séduisants qui sont finalement prisonniers de leurs *patterns* et de leur propre spectacle...»

Modernité

La famille est l'autre thème de ce recueil, souvent perçue comme un champ de bataille, mais une bataille obligée. «Je pense que nous avons

Pour celle qui a choisi d'aller étudier la littérature française après la lecture de *À la Recherche du temps perdu* de Proust, l'américanité semble en quelque sorte être la modernité. Elsa Pépin aurait pu se diriger vers l'enseignement, mais son parcours l'a menée vers le monde des médias, où elle a toujours travaillé comme chercheuse et journaliste dans le domaine littéraire.

Elle anime présentement l'émission web de la Librairie Monet, *Rature et lit*. C'est ce qui lui a permis de lire ses contemporains et, à son avis, de désacraliser sa vision de la

«J'ai vu beaucoup de gens qui se sentent très libres parce qu'ils font ce qu'ils veulent, mais qui ne mesurent pas vraiment ce qu'est la vraie liberté, qui est de se connaître soi-même et de faire des choix.» — L'auteure Elsa Pépin

tous le désir de savoir d'où nous venons, mais que nous sommes aussi beaucoup en perte de filiation. Nous vivons moins proches de nos familles, auxquelles nous avons besoin autant de nous identifier que de nous détacher.»

La nouvelle qui donne son titre au recueil est, de son propre aveu, la plus autobiographique. La narratrice québécoise se découvre autre dans le regard de la famille française de sa mère, pour qui elle incarne un certain fantasme de l'Amérique, et une étrange curiosité langagière.

«Je me sentais tellement appartenir à cette famille et, en même temps, ils me faisaient sentir comme une étrangère parfois, se souvient-elle. Mais cela t'oblige à te définir en même temps.»

Elsa Pépin sent bien qu'elle appartient profondément aussi à ce «pays de la lente parole à naître» et trouve la langue québécoise, «ce blues grave», d'une grande beauté; elle est ravie par le roman de Geneviève Pettersen, *La déesse des mouches à feu*, qu'elle vient de terminer et est admiratrice de Sylvain Trudel, dont le recueil *La mer de la tranquillité* est pour elle un modèle.

littérature comme beaucoup d'étudiants l'entretiennent. «Je trouve qu'on dit trop que la littérature contemporaine, ce n'est pas comme les classiques. Je pense qu'il faut en lire beaucoup pour trouver ce qu'on aime. J'ai un rêve, celui d'un show un peu comme celui de Pivot, qui mélange les deux.»

Quand j'étais l'Amérique

Elsa Pépin

QUAI NO. 5, 164 PAGES



PHOTO ANDRÉ PICHETTE, LA PRESSE

L'album multicolore, de Louise Dupré, est à la fois un hommage, une façon de traverser le deuil, l'espoir fou de garder la mère en vie et un questionnement sur l'écriture.

père qui a eu des sympathies communistes. Elle défendait les démunis, le droit à l'instruction et à la santé. Elle avait des idées très avant-gardistes pour son époque. C'est une femme qui a révélé tout son potentiel à la Révolution tranquille. Mais c'était trop tard. D'ailleurs, elle le disait, «vous êtes chanceuses, vous êtes privilégiées». Elle aurait aimé ça faire des études, aller à l'université. Elle aurait sans doute été historienne, elle était folle de l'histoire et des sciences politiques.»

Mais il n'y avait aucune amertume chez cette femme, lectrice de Proust et de Madame de Sévigné, qui a gardé sa part de secrets. «Elle n'était pas amère, elle acceptait d'avoir vécu la vie des femmes de cette génération. Elle a toujours trouvé le bonheur dans les petites choses de la vie, elle n'avait pas de ressentiment. Elle savait vraiment regarder le beau côté des choses, ce que j'ai longtemps pris pour du déni. Elle voulait être heureuse.»

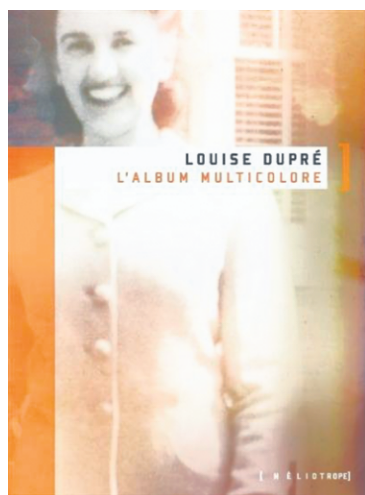
Et quel plus bel héritage que cette douce lumière pour lutter contre la noirceur?

C'est la conclusion de Louise Dupré, qui a constaté que, si on ne fait jamais vraiment le deuil de sa mère, et qu'on en vient même à regretter l'intensité de la douleur des débuts, ce deuil est, comme le disait Kristeva, une mémoire tranquille.

L'album multicolore

Louise Dupré

HÉLIOTROPE, 269 PAGES



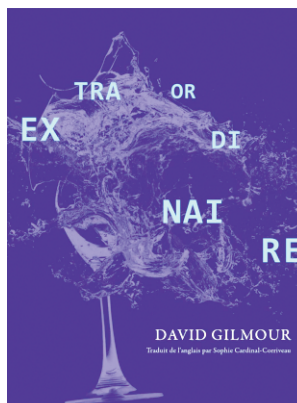
Biblio

EXTRAORDINAIRE

DAVID GILMOUR

VLB ÉDITEUR, 169 PAGES

★★★★



Laissons la controverse de côté pour parler de David Gilmour et de son plus récent roman – traduit chez VLB – qui n'a rien de misogynne ni même de sexiste. *Extraordinaire*, c'est le titre et, au final, l'impression que le livre laisse au lecteur happé par ces pages émouvantes. Une femme veut mourir. Elle fait venir son demi-frère auprès d'elle pour l'assister dans ce départ vers l'au-delà. Ils se connaissent peu, mais, en une nuit fulgurante, apprendront à s'amaourer, se respecter et s'aimer profondément, comme frère et sœur. Leur rapprochement se fera à l'évocation des enfants de Sally, de leur vie et de leurs amours, de la filiation, en fait. On retrouvera des thèmes de *L'école des films*, excellente autre offrande de l'auteur canadien: perpétuation, apprentissage, relation d'aide... David Gilmour réussit encore ici à nous toucher au plus tendre par sa prose juste, ses ambiances créées avec deux fois rien et des messages pertinents glissés en douce. Unité de temps et de lieu, courbe dramatique parfaite... à quand une adaptation théâtrale de ce magnifique texte sur la force de l'amitié, aussi fragile soit-elle?

— Mario Cloutier

OÙ VA LA LITTÉRATURE QUÉBÉCOISE?

L'INCONVÉNIENT
PRINTEMPS 2014, N° 56,
68 PAGES



★★★★½

Après la revue *Liberté*, c'est au tour de *L'inconvénient* de se tourner vers le format magazine, après 15 ans d'existence. Et pour ce virage esthétique, plutôt agréable, le comité éditorial propose un état des lieux de la littérature québécoise, inspiré par la disparition brutale de Gaétan Soucy, l'écrivain québécois le plus traduit dans le monde, qui fait ici l'objet d'un long portrait sous la plume de Mauricio Segura. On n'apprend rien de bien nouveau dans le dossier abordant l'exportation de notre littérature, toujours soumise aux mêmes défis (la langue, la concurrence états-unienne, l'obsession de Paris, etc.), tandis que l'excellent dossier sur la relève signé Mathieu Belisle présente une vision positive et vivante pour l'avenir (avec les commentaires d'Alain Farah, Perrine Leblanc, Dominique Fortier, Jean-Simon DesRochers et Raymond Bock, entre autres). Le cahier critique, les chroniques et les fictions sont de retour dans des espaces plus aérés, mais le plus important est que subsistent ces revues spécialisées qui offrent une tribune généreuse et intelligente à la littérature d'ici.

— Chantal Guy

EUX

CLAIRE CASTILLON

L'OLIVIER, 160 PAGES

★★★★½



Elle se déroule bien, la grossesse de «petite poule» – ainsi se surnomme, avec autodérision, la narratrice d'*Eux*. Pas de supervision médicale nécessaire. Mais la jeune femme est, contre son gré, sous supervision familiale. Le poids des ancêtres pèse sur son ventre/nid. Les «héréditaires», comme elle dit, «avec leurs petits conseils et leur dégueulis d'astuces». Ce court roman mérite en fait d'être lu lentement afin d'en saisir la pleine saveur, parfois placée entre les lignes. Celles qui sont mères se souviendront alors. Les rapports avec la famille, soudain différents. Rien de draconien en apparence. Sauf qu'entre ce qu'ils disent et ce que les «petites poules» croient entendre et comprendre, il n'y a qu'un pas que Claire Castillon n'hésite pas à franchir. Sa narratrice entend des voix, la voix de ceux qui attendent et ont des attentes. Et le «gars», le futur père – un alpiniste – étant déjà très absent, c'est surtout sur la relation mère/fille-future mère qu'*Eux* se fait les griffes. De façon très «castillonnesque». Et si la nouvelle demeure la force de Claire Castillon, *Eux* mérite qu'on ne s'arrête pas après les premières pages. Cette grossesse nerveuse n'est pas stérile.

— Sonia Sarfati

EXPO 58

JONATHAN COE

GALLIMARD,
328 PAGES

★★★★



Avant Terre des Hommes, nom de l'exposition universelle de Montréal en 1967, il y avait eu celle de Bruxelles, en 1958. Coe s'en sert comme décor pour nous replonger dans cette époque d'après-guerre où la foi dans la science n'avait d'égale que la course aux armements nourrie par la guerre froide. Thomas Foley est un jeune fonctionnaire britannique au service du Bureau central d'information, à Londres. On le choisit pour veiller au bon fonctionnement du Britannia, un pub édifié à côté du pavillon de la Grande-Bretagne. Thomas choisit de laisser femme et enfant dans la grisaille londonienne durant six mois et de vivre la grande fête bruxelloise. Il ira de découverte en découverte. Il se trouvera au cœur d'un nid d'espions étonnants et sera amené à jouer, bien malgré lui, un rôle d'agent de renseignements. On lui demande même d'abandonner un flirt avec une jolie hôtesse au profit d'un mannequin américain qui fait des démonstrations d'aspirateurs au pavillon des États-Unis. Thomas sera vite dépassé par les événements durant les six mois de l'Expo qui, s'en rendra-t-il compte des décennies plus tard, auront marqué sa vie. La chute de cette comédie se termine sur un dénouement aigre-doux bien imprévisible et un brin grinçant.

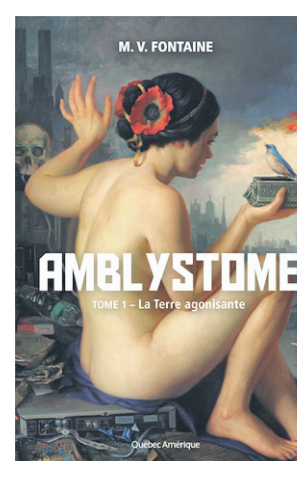
— Rudy Le Cours

AMBLYSTOME

M. V. FONTAINE

QUÉBEC AMÉRIQUE,
350 PAGES

★★★★½



La science-fiction québécoise n'a pas toujours la main heureuse en postulant un rôle important pour notre coin de pays dans un monde futur. Cette dystopie échappe à cette trappe. L'auteur, qui écrit sous un pseudonyme, présente un monde désindustrialisé à la suite d'un mystérieux «événement» survenu au milieu du XXI^e siècle, qui a altéré le climat, détruit les réseaux électriques et rendu l'eau plus rare que le pétrole. Les croyances, les castes et les relations de pouvoir entre les différents tyrans sont crédibles, même si la description de l'équipe envoyée avant l'«événement» pour découvrir l'objet extraterrestre à l'origine du cataclysme, enfoui sous les Rocheuses, est maladroite. Certains comptes à régler – on décrit les États-Unis comme un pays tapissé de drapeaux sudistes – sont également agaçants. L'auteur propose en passant une réflexion intéressante sur la possibilité qu'offre le papier d'être lu plusieurs siècles plus tard, contrairement aux documents électroniques. La faune exotique engendrée par la catastrophe est intéressante; les héroïnes, la petite-fille altruiste du tyran et une pauvre érudite et vengeresse, sont également attachantes. Vivement les autres tomes.

— Mathieu Perreault

ARTS LECTURE

De l'ombre au soleil



MARC
CASSIVI
CHRONIQUE

Léonora Miano est devenue, l'automne dernier, la première lauréate africaine du prix Femina, qui a récompensé au cours des dernières années des œuvres aussi variées que *Baisers de cinéma* d'Eric Fottorino, *Une vie française* de Jean-Paul Dubois, *Lignes de faille* de Nancy Huston ou encore *Où on va, papa?* de Jean-Louis Fournier.

Septième roman de cette écrivaine française d'origine camerounaise, *La saison de l'ombre* (Grasset) est une œuvre dense et exigeante, poétique et politique, campée dans une communauté africaine sur le point de découvrir l'esclavage.

Léonora Miano pose un regard d'une grande acuité sur le déséquilibre, les tractations et les stratégies de survie des peuples africains, à un tournant tragique de leur histoire. Cette métaphore puissante sur le traumatisme de la traite négrière, et l'utopie d'une société égalitaire, s'intéresse à l'horreur du trafic humain pour ceux qui restent derrière, les mères des déportés, les familles éplorées.

En filigrane de *La saison de l'ombre*, un constat: l'homme est un loup pour l'homme. L'homme blanc pour l'homme noir, comme l'homme noir pour l'homme noir. Dans ce roman mystérieux et prégnant,

Léonora Miano rompt le silence autour d'un pan d'histoire honteux, en évitant l'écueil du manichéisme.

Son récit, qui traite des débuts du colonialisme, prend le parti des oubliés de l'histoire. En la racontant du point de vue de ces femmes et de ces hommes qui ont subi indirectement les exactions des hommes «aux pieds de poule» (ces Européens, jamais nommés). Et qui ont découvert l'existence d'un commerce sordide: celui de l'Africain vendant son prochain, pour ne pas subir la vindicte de l'homme blanc.

Léonora Miano, de passage au Québec cette semaine, est consciente de son inclination pour les sujets complexes et ardues. La traite négrière, qui l'inspire depuis qu'elle a vu la télésérie *Roots* à l'adolescence, a été le sujet de nombreux textes, dont un triptyque pour le théâtre.

«Toni Morrison a dit un jour: "Si un livre vous manque, écrivez-le!" C'est pour cette raison que j'ai écrit *La saison de l'ombre*, dit-elle. Quand on parle de la traite, on ne parle que du criminel africain, de son complice européen et du déporté. On ne parle pas de tous les autres. Les gens qui ont été endeuillés par la déportation de captifs vers les Amériques.»

Des Africains lui ont reproché de tremper la plume dans la plaie de l'esclavage, en insistant sur le rôle des «collabos». Même dans son entourage immédiat, certains semblent rebutés par ses thèmes de prédilection. «Il y a des gens qui lisent pour se divertir, dit-elle. Il y a des gens qui ne veulent pas se faire mal. Il y a des auteurs pour eux...»

«J'écris des romans qui me sont essentiels, ajoute Léonora Miano. Je ne produis pas des textes qui sont très grand public, très confortables. Mes thématiques de travail ne sont pas consensuelles. Je n'aurai jamais – malheureusement pour moi – le côté fédérateur d'un Dany Laferrière, par exemple. Il y a des choses très fortes dans son travail, mais nous n'avons pas le même tempérament. Je ne peux pas m'empêcher d'explorer des zones de grand inconfort. La notoriété ne m'amènera pas les mêmes résultats. On ne me fétera pas de la même façon.»

On la célèbre, pourtant. Sa vie d'auteure a basculé, forcément, le jour où son plus récent roman a été primé par le jury (exclusivement féminin) du Femina. Ce prestigieux prix, remarque-t-elle, a modifié le rapport qu'entretiennent avec elle les médias, les lecteurs, le milieu littéraire. On la sollicite davantage, on l'aborde dans la rue parce qu'on l'a aperçue à la télévision.

Le jour de l'annonce du Femina, elle avait rendez-vous dans un Apple Store pour changer de téléphone, persuadée qu'elle n'aurait pas le prix. «Vous savez qu'il vous arrive

quelque chose d'important quand les équipes du journal de France 2 vous cherchent partout et viennent à votre rencontre, bravant tous les embouteillages de Paris, dans un Apple Store!», raconte-t-elle en s'amusant de l'anecdote.

Elle paraît trop brillante pour laisser le succès lui monter à la tête. «Je ne suis pas encore sortie de ce tourbillon, mais il le faudra bientôt pour me remettre au travail, dit-elle. Mon travail n'est pas d'être une chose médiatique, mais d'être écrivain. Tous mes livres n'auront pas des prix prestigieux, mais je dois les écrire, du moins ceux qui me restent en tête, avec cœur.»

Elle pourfend le vedettariat dans le monde littéraire, particulièrement français – ainsi que cette manie qu'ont certains lecteurs de ne lire que les ouvrages primés –, tout en étant consciente du paradoxe d'être elle-même devenue une tête d'affiche rejoignant un plus vaste lectorat grâce à son prix. Un prix qui, admet-elle, a suscité des jalousies «féroces» dans le milieu littéraire. «Je ne nommerai pas de noms», dit-elle en esquissant un sourire...

Léonora Miano veut se servir de cette notoriété nouvellement acquise pour faire connaître des auteurs de sa génération (elle a 41 ans), qui trouvent difficilement une place au soleil parmi les baby-boomers. C'est pour cette raison qu'elle a eu l'idée de *Première nuit: une anthologie du désir*, ouvrage publié cet hiver chez l'éditeur montréalais Mémoire d'encrier.

Un recueil de textes de 10 auteurs ayant pour caractéristiques communes d'être des hommes noirs, francophones, nés dans les années 70 (à l'exception notable de Léonora Miano elle-même). Pourquoi un éditeur québécois? «Il

n'y a pas que les éditeurs de Saint-Germain-des-Prés qui doivent gagner l'argent!», dit-elle en souriant.

Cette anthologie – qui aura une suite «féminine» – n'aurait pas pu être proposée à un éditeur français, croit-elle. «Si j'avais dit que je faisais un recueil avec Dany Laferrière et Alain Mabanckou, là, ça aurait été possible. Ils sont commercialement intéressants. Mais j'avais envie de proposer des signatures d'auteurs de ma génération, qui sont peu connus parce que nos espaces francophones sont un peu paresseux. Dès qu'on a repéré deux ou trois vedettes, on ne regarde plus vraiment ce qui vient après. Ici au Québec, il y a un écrivain noir: c'est Dany Laferrière. J'imagine qu'être un écrivain noir de 40 ans n'est pas très facile ici, parce qu'il y a déjà cette figure qui prend beaucoup d'espace. C'est légitime, mais j'aimerais qu'on voie les autres.»

Elle a elle-même connu un parcours assez fulgurant depuis la parution de son premier roman, *L'intérieur de la nuit*, en 2005. Elle a reçu l'année suivante le Goncourt des lycéens pour *Contours du jour qui vient*, son deuxième roman. En janvier, elle a été faite chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres par la France, où elle vit depuis 1991.

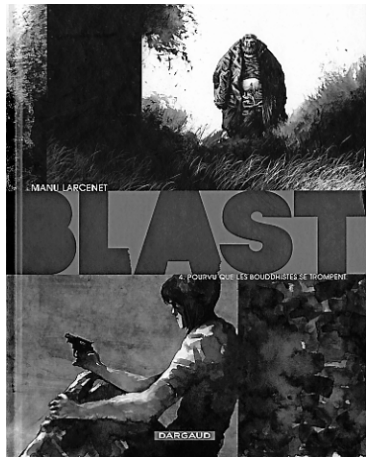
«On appartient à des catégories minorées, dit-elle de sa volonté de faire connaître des auteurs caribéens et africains. On vient d'espaces qui ont été brutalisés par l'histoire. Pour moi, cette solidarité reste importante. Parce que nos voix restent marginales. Il faut favoriser l'émergence du plus grand nombre de voix possible, même lorsqu'elles disent des choses avec lesquelles nous ne sommes pas d'accord.»



Le coin BD

Une brave souris part en quête d'une arme emblématique, un ogre se débat avec ses démons intérieurs et une adorable grande gueule tente de régler une sale affaire dans les bas-fonds de Londres. Ces albums étaient espérés, certains depuis longtemps, et le plaisir valait l'attente.

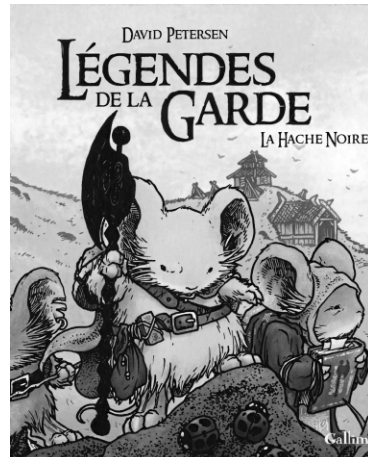
ANDRÉ LAROCHE



BLAST: POURVU QUE LES BOUDDHISTES SE TROMPENT

MANU LARCENET
DARGAUD, 202 PAGES
★★★★½

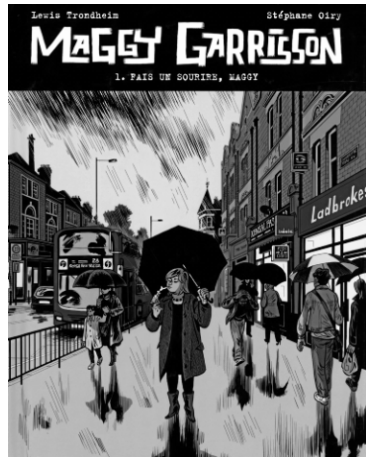
Le voyage dans le subconscient de Polza Mancini est terminé. Et non, on n'arrive pas à bon port. On savait depuis le premier (*Grasse carcasse*, 2009) des quatre tomes de ce long interrogatoire de police que cette affaire finirait mal. Pour la finale, Larcenet nous entraîne dans un étouffant huis clos autant physique que mental: pourchassé par la police, l'ogre vit reclus à la ferme avec Roland et Carole Oudinot, sans possibilité de fuir les fantômes de son cerveau malade. Ses pulsions sexuelles pour la jeune femme n'arrangent rien. Un *blast* final le conduira au bout de sa fuite et de sa folie. Une œuvre bédéique aura rarement creusé avec tant d'acuité, et autant de désespoir, la noirceur de l'esprit humain. Au fil des 800 planches de cette série hors du commun, Larcenet n'aura jamais fini d'étonner par la maîtrise de sa narration et de son audacieux mélange des genres graphiques. Un chef-d'œuvre.



LES LÉGENDES DE LA GARDE: LA HACHE NOIRE

DAVID PETERSEN
GALLIMARD, 195 PAGES
★★★★

Quelle fabuleuse épopée! La paix est revenue au royaume des souris depuis que la rébellion a été matée (*Automne 1152*, 2008) et que la forteresse de Lockhaven a été sauvée de l'insurrection (*Hiver 1152*, 2011). Mais la matriarche Gwendolyn sait que la menace ne sera jamais éteinte. C'est pourquoi elle espère l'avènement d'un nouveau héros, digne de la hache noire. Comment cette arme emblématique a pu demeurer cachée si longtemps? Pour l'apprendre, un bond de 37 ans en arrière, en 1115, est nécessaire pour suivre le jeune garde Celanawe dans une longue quête du saint Graal. Cette odyssée n'a pas le lyrisme de la fresque guerrière d'*Hiver 1152*, terriblement sombre et épique. Mais Petersen procure ainsi à sa saga médiévale, magnifiquement dessinée dans la tradition de Beatrix Potter, une nouvelle profondeur psychologique (et politique) digne des meilleures œuvres littéraires. Gallimard fait d'ailleurs honneur à cette série américaine par un travail soigné d'édition.



MAGGY GARRISON: FAIS UN SOURIRE, MAGGY

TRONDHEIM/OIRY
DUPUIS, 48 PAGES
★★★★½

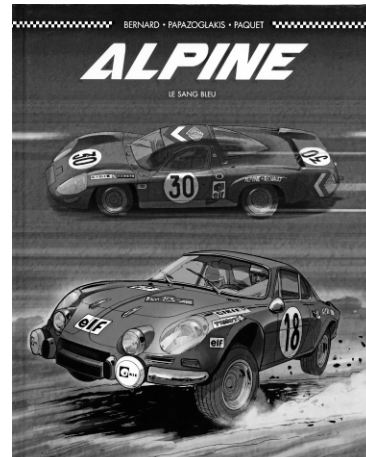
«Premier jour de boulot et il pleut comme un éléphant qui a la chiasse.» Un polar avec une intro aussi accrocheuse suscite son lot de grandes promesses. Mais Trondheim répond aux attentes avec une chronique jubilatoire sur la débrouille, pimentée de réflexions caustiques et de dialogues à la Tarantino. Oiry est tout autant à la hauteur avec un dessin sobre, un recours brillant au gaufrier et des couleurs aux ambiances *so british*. Installée à Londres, la grassouillette Maggy Garrison travaille pour un détective privé pas net, ni souvent sobre. Pilier de bar elle-même, douée pour régler les emmerdes, cette irrésistible grande gueule fait le boulot avec un minimum de morale, sans se sentir l'âme d'une justicière. Après que son patron s'est fait tabasser, elle se trouve aux prises avec des petits caïds prêts à tout pour trois simples tickets d'arcade. Aurait-elle tiré le billet chanceux? Délectable jusqu'à la fin. *Indeed*.



C'EST PAS FACILE D'ÊTRE UNE FILLE

BACH
MÉCANIQUE GÉNÉRALE,
130 PAGES
★★★★

Estelle est une jeune graphiste dans une société de jeux vidéo. Un travail passionnant? Difficile à dire. Selon ce premier tome de ses aventures, sa vie se limite surtout à enseigner à son amoureux (hyper patient) comment décoder ses émotions en montagnes russes, ainsi qu'à accepter ses contradictions féminines. Et pour Estelle et sa copine Steph, tout problème semble se résoudre en flambant sa paie dans les boutiques. Mince, tout ça? Un peu, en effet. Servies dans une variété limitée de saynètes, les savoureuses anecdotes d'acheteuse compulsive complexée finissent par tourner en rond. Pourtant, les adolescentes se délecteront de cette *chick lit* bourrée d'autodérision, au dessin soigné, simple et chic, à l'image de sa belle héroïne. Cette jeune professionnelle pleine de doutes par rapport à l'avenir à deux, capable d'une crise existentielle devant un toupet rebelle, est promise à un bel avenir. Il reste à Bach de la faire grandir.



ALPINE: LE SANG BLEU

BERNARD/PAPAZOGLAKIS/
PAQUET
GLÉNAT, 48 PAGES
★★½

L'écurie Alpine a fait la gloire du sport automobile français dans les années 60 et 70. Outre un impressionnant palmarès, la marque de Jean Rédélé a légué à l'histoire la sublime Berlinette A110, la quintessence de la voiture de rallye. Rédélé rêvait, dans les années 50, de construire des voitures au prestige basé sur les victoires sur les circuits. Le trio Bernard/Papazoglakis/Paquet rappelle cet âge d'or peuplé des bêtes mécaniques créées par Alpine, ainsi que des prototypes Matra, les Datsun 240Z, Saab 96 et autres Toyota Corolla 1600. Papazoglakis et Paquet ont fait leurs classes auprès de Jean Gratton (Michel Vaillant), le maître du genre, pour mettre en scène ces bolides de rêve. Ils ne parviennent cependant pas sans dérapé à dessiner des personnages tout aussi réalistes. À l'inverse, le scénario du journaliste Denis Bernard enterre sous des détails techniques et des considérations commerciales le rêve brisé d'un homme oublié.

Les 7 boules de cristal revisité

MARIE-ANDRÉE AMIOT

On ne vous révélera rien en vous disant que la littérature qui gravite autour des œuvres d'Hergé est foisonnante. On ne parle pas ici des aventures de Tintin, mais de la publication s'échelonne de 1928 à 1976, mais de ces centaines d'ouvrages qui décortiquent, analysent ou dissèquent le moindre coup de crayon, la moindre bulle du bédéiste.

Certains sont carrément inutiles et ennuyeux (pourquoi voudrait-on connaître les travers psychiques du colonel Sponsz, qui pourraient – ou pas – être liés à d'obscurs secrets de la famille de Georges Remi?). D'autres apportent des éléments d'intérêt pour les tintinophiles amateurs.

Le dernier en lice, *La malédiction de Rascar Capac, le mystère des boules de cristal*, loge assurément dans la seconde catégorie.

L'auteur, Philippe Goddin, a entrepris de situer sociologiquement et politiquement *Les 7 boules de cristal*, treizième aventure de Tintin, écrite durant la Seconde Guerre mondiale. Son ouvrage n'a rien de philosophique (et c'est tant mieux), mais propose un décortiquage intelligent et même captivant de cette histoire qui traite de malédiction inca, de momie vengeresse et d'enlèvement mystérieux. Un récit d'aventures écrit sur

fond de guerre, publié dans un quotidien sous contrôle allemand.

Case par case, strip par strip, Goddin revisite l'histoire en comparant la première version en noir et blanc dans les pages jeunesse du quotidien belge *Le Soir*, publiée entre décembre 1943 et septembre 1947, à celle de l'album couleur sorti en 1948. Les pages de droite présentent les vignettes originales, celles de gauche, les commentaires de l'auteur. On a droit à des croquis ou à des anecdotes racontées par M. Goddin – qui connaît bien son sujet,

puisque'il était secrétaire général de la Fondation Hergé.

Tout en notant les différences, il ajoute des éléments sur l'état du monde qui ont, selon lui, influencé Hergé. Nous sommes en pleine Occupation, ne l'oublions pas, et les Alliés se font attendre. La publication dans les pages du *Soir* est fréquemment interrompue, le quotidien ayant d'autres chats à fouetter en septembre 1944. Les jeunes lecteurs ont dû patienter.

Le livre de Goddin est le premier d'une série de six. Le prochain portera sur la suite, *Le temple du soleil*. On a déjà hâte.

FESTIVAL METROPOLIS BLEU 2014

Les mots pour le dire

À compter de lundi, le 16^e festival littéraire multilingue Metropolis bleu envahira Montréal. Ce festival hors norme comprend aussi un volet thérapeutique qui est fait un événement vraiment essentiel dans le paysage culturel.



MARIE-CHRISTINE BLAIS

«Lire, écrire, c'est donc prendre soin de soi»: ce sont les tout premiers mots du programme du festival littéraire Metropolis bleu 2014, tirés d'un essai de Dominique Loreau. Lire, écrire, deux actes d'égale importance à Metropolis bleu. Le festival? Oui, mais aussi la fondation du même nom. Car, au-delà des rencontres avec des écrivains célèbres, des prix et des lancements, il y a aussi la littérature comme remède à l'exclusion sous toutes ses formes.

C'est d'ailleurs l'une des particularités de ce festival littéraire multilingue né en 1999: son volet «festival» existe en bonne partie pour ramasser des fonds afin de financer les activités littéraires «thérapeutiques» offertes toute l'année par la fondation Metropolis bleu. Et aussi pour donner de la visibilité à ses nombreuses activités de médiation culturelle qui

permettent à des jeunes à risque (intimidation, homophobie, etc.), des femmes fragilisées par la violence ou l'itinérance, des personnes aux prises avec des maladies mentales, etc., d'enfin arriver à «parler» en écrivant.

Ces programmes sont désormais si nombreux que Metropolis bleu vient de refondre son site internet pour en faire deux: metropolisbleu.org pour le volet festival et desmotspourchanger.org pour le volet programmes éducatifs et sociaux. Ce dernier est divisé entre activités pour adultes et activités pour adolescents.

Changer, échanger

Des mots pour changer, se changer et échanger: dans ce portail aéré et bien pensé, on trouve rencontres virtuelles avec des écrivains, concours, ateliers de BD ou de paroles de chanson, suggestions de lectures, etc. Autant d'outils créés en collaboration avec divers organismes et mis à la disposition de ceux et celles qui ont besoin «des mots pour le dire». Dire la souffrance et dire aussi la résilience.

Un exemple? «Dans le cadre du programme Libre

comme l'art, qui s'adresse à des élèves du secondaire, explique William St-Hilaire, PDG et directrice artistique de Metropolis bleu, le thème cette année était... autisme et dépression! Sujet pas facile ni évident, n'est-ce pas? L'écrivain associée à ce projet [Monique Polak] a d'abord rencontré une classe de l'école Riverdale, afin de décider de la forme que prendrait leur démarche. Monique a ensuite lu aux élèves un article qui racontait une histoire véridique, celle d'une famille qui avait reçu une lettre haineuse à l'intention de son enfant autiste. Cet enfant autiste faisait une fixation sur les avions. À partir de ces éléments, des explications de Monique sur sa méthode de travail [aller rencontrer des gens qui travaillent dans l'aéronautique, par exemple], les jeunes se sont mis à discuter de la situation, puis à imaginer une trame narrative, à développer des personnages, et ils ont ainsi alimenté Monique... qui a écrit un roman dont une version abrégée sera lancée dans le cadre de Metropolis bleu.» L'histoire ne s'arrête pas là: l'éditeur de Monique Polak a trouvé le roman tellement bon qu'il a décidé de le publier l'an prochain dans sa version intégrale!

Aspect scientifique

Des projets de ce genre, la plate-forme desmotspourchanger.org en fourmille. Comme



PHOTO MARCO CAMPANOZZI, LA PRESSE

Les activités de Metropolis bleu 2014 ont un caractère poétique, créatif et scientifique, explique William St-Hilaire, PDG du festival.

chaque année depuis sa création, le festival Metropolis bleu sera l'hôte de divers lancements d'ouvrages et d'expositions nés de ces activités.

«Il y a donc un caractère poétique et créatif de ces activités qui est présenté au Festival, reprend William St-Hilaire. Mais, en plus, il y a aussi un aspect «scientifique»: pendant le festival, nous avons par exemple une table ronde sur la démence [alzheimer]

et son traitement, en collaboration avec l'Institut universitaire Douglas. Ou l'atelier Dis-moi, tu t'en souviens: inspiré du livre *Les souvenirs* de David Foenkinos, l'atelier propose des méthodes pour faire resurgir les souvenirs aux grands-parents, parents et petits-enfants et ainsi les unir de nouveau à travers l'évocation de moments importants. Parfois, il faut aussi des mots pour sourire...»

NOS CHOIX

Il n'y a pas moins de 233 événements au 16^e festival Metropolis bleu, autour et avec la centaine d'auteurs invités – ainsi que 87 activités à l'intention du jeune public dans le volet Festival des enfants. Quelques suggestions – dont la première est bien sûr d'aller jeter un coup d'œil au programme très fourni (metropolisbleu.org), en français, en anglais, en italien, en espagnol, en mandarin, etc.! – Marie-Christine Blais

BEDTIME STORIES – SOUS LA COUETTE

> Lundi 29 avril, 18h, Lion d'or

Événement-bénéfice à 70% francophone! Revêtues de beaux vêtements de nuit de la boutique La vie en rose, plusieurs femmes d'affaires montréalaises proposent un défilé de mode-lecture, au cours duquel elles liront des extraits de livres «épeurants» de Patrick Senécal, Stephen King, les frères Grimm, Edgar Allan Poe, etc. Les fonds amassés par ces «belles de nuit» d'un soir serviront à financer les activités éducatives (offertes à l'année) de Metropolis bleu.

BOXE ET LITTÉRATURE

> Jeudi 1^{er} mai, 20h, hôtel 10

Primo, les mots peuvent être frappants. Secundo, la boxe a inspiré plusieurs auteurs. Partant de ces deux prémisses, le boxeur et comédien français Jocelyn Lagarrigue (*Incendies* de Mouawad, *Ma belle gosse...*) propose un match de boxe littéraire multimédia, où seront conviés des textes de Joyce Carol Oates, Patrice Leloirain et Norman Mailer. Le spectacle sera suivi d'une causerie d'Alexandre Choko, un homme d'affaires montréalais qui a tout investi dans sa passion de la boxe pour écrire *The Future of Boxing* (2012), soit ses rencontres avec 55 des plus grands boxeurs du monde. Si on achète un billet VIP, on assiste au cocktail donné ensuite... et on soutient Metropolis bleu.

SIMON ET GABRIELLE

> Mercredi 30 avril, 20h, maison de la culture Marie-Uguy

L'improbable Simon Boulerice se penche sur l'œuvre de Gabrielle Roy, qu'il lit, commente, interpelle... Boulerice participe aussi, le 2 mai, à la soirée d'ouverture du 13^e Festival du Jamais lu, présenté dans le cadre de Metropolis bleu au Théâtre des Écuries. À cette occasion, 16 auteurs de 10 pays francophones (du Québec au Burkina Faso) seront lus et «mis en scène».

DAVID FOENKINOS

Où est le romancier français David Foenkinos? À Metropolis bleu. Un peu plus tôt cette année, ses livres ont fait l'objet d'un cours en ligne mis au point par Metropolis. Cette semaine, Foenkinos est en personne au festival: aussi bien en entrevue avec René Homier-Roy (2 mai, 18h, librairie Gallimard), en atelier d'écriture sur le thème «Êtes-vous l'esclave de votre dos?» (3 mai, 9h30, librairie Las Americas), en entretien à propos du travail de romancier sur le deuil et la résilience (3 mai, 15h, à Radio-Canada) qu'en train de lire des extraits de son roman *La tête de l'emploi* (3 mai, 16h30, à la librairie de l'hôtel 10) et, enfin, comme source d'inspiration pour l'atelier d'écriture «Dis-moi, tu t'en souviens?» (4 mai, 17h, hôtel 10).

LES LECTURES-EXPRESSO

> 3 et 4 mai, heures variées, petit chapiteau de l'hôtel 10

Pendant 20 minutes, un auteur vient lire des extraits de son plus récent roman, dans une ambiance décontractée: Mélanie Vincelette, Joan-Lluís Lluís, Dany Laferrière, Chantal Thomas, Olga Duhamel-Noyer, Luc Lang, Emmanuel Kattan, David Homel, etc. À noter: Dany Laferrière présente également une conférence, «Les promesses de la littérature», le 3 mai, à 19h, dans la verrière de l'hôtel 10.

LUC LANG

L'écrivain français Luc Lang se passionne pour la cruauté, l'esthétique, l'art contemporain, la manipulation... Auteur de huit romans (dont *Mille six cents ventres*, Goncourt des lycéens en 1998) et de plusieurs essais, il sera de plusieurs activités: un atelier d'écriture sur le thème «La muséification de l'Europe» (1^{er} mai, 14h, Institut Goethe), une conférence intrigante intitulée «Écrire, c'est réécrire» (2 mai, 21h, hôtel 10), une table ronde avec l'écrivain tunisien Habib Selmi (Prix arabe Al Majidi Ibn Dhaher Metropolis bleu 2014) et l'écrivain catalan Joan-Lluís Lluís (3 mai, 11h30, hôtel 10), une autre table ronde cette fois avec la Française Chantal Thomas sur le thème de la cruauté au quotidien (3 mai, 17h30, hôtel 10)...

BIBLIOTHÉRAPIE

> (3 mai, 14h, et 4 mai, midi, hôtel 10)

Vous venez de perdre votre emploi? Vous souffrez du manque de soleil? Vous avez le cœur brisé? Quel que soit votre mal, Katy Roy, «apothicaire littéraire», posera un diagnostic et vous recommandera un «médicament» à forte teneur en mots, c'est-à-dire des lectures qui pourront vous apaiser et peut-être même vous guérir un peu. Elle tiendra ses consultations sous la tente dressée dans la cour de l'hôtel 10. La lumineuse Katy Roy donnera également un atelier-conférence sur la bibliothérapie créative, pour mieux «éclater de lire» (3 mai, 10h, librairie Las Americas).

PHOTO FOURNIE PAR METROPOLIS BLEU
Katy Roy, bibliothérapeute

Deux grands romans à lire absolument!



Les héritiers du fleuve

TOME 4 À PARAÎTRE : AUTOMNE 2014

Isa
L'île des exclus

TOME 2 À PARAÎTRE : AUTOMNE 2014

JEUX VIDÉO

CHILD OF LIGHT

De l'innocence à l'âge adulte

Ubisoft Montréal a créé des superproductions qui ont réuni des centaines d'artisans, comme *Assassin's Creed*, *Far Cry* ou encore *Watch Dogs*. Pourtant, dans un immeuble non loin du quartier maître, une quarantaine d'artistes d'Ubisoft viennent de finaliser *Child of Light*, un jeu d'auteur à saveur beaucoup plus personnelle, sur une musique originale composée par Cœur de pirate.



KEVIN MASSÉ

Assassin's Creed 1, 2, Brotherhood et Revelations, Rainbow Six Lock Down, Vegas 2 et Far Cry 3. Patrick Plourde, directeur créatif chez Ubisoft, a participé à tous ces jeux. Pour se changer les idées entre deux superproductions, il s'est lancé dans la création de *Child of Light*. Un conte vidéoludique de style jeu de rôle à saveur japonaise. Une toile vivante qui tisse des liens avec la fibre artistique du jeu vidéo.

Q | R

Comment l'idée de *Child of Light* vous est-elle venue?

J'avais envie de faire un jeu de rôle classique avec le logiciel UbiArt FrameWork qui a été utilisé pour le jeu *Rayman Origins*. Je me suis mis à amasser des références artistiques qui m'inspiraient. Il y a quatre ans, il y a eu une exposition sur Walt Disney dans laquelle étaient présentées ses sources d'inspiration. Disney avait collectionné des œuvres d'art européennes de contes pour enfants de l'époque. Il avait créé une bibliothèque pour que ses artistes puissent y puiser des idées. Dans cette dernière, une section complète portait sur l'âge d'or de l'illustration. Dont les illustrateurs Gustave Doré, Arthur Rackham, Edmond Dulac et John Bauer faisaient partie. J'ai trouvé le style des illustrations vraiment impressionnant. Les images donnaient le goût d'y vivre. Vu qu'emmenant les participants dans un monde est exactement ce qu'on fait dans les jeux vidéo, le délice était là. Un contexte de conte de fées serait vraiment bien.

Quel genre de conte de fées?

Pas un conte de fées rose bonbon. Nous sommes plus près de *Cendrillon*, version originale. La version plus sombre. Les contes de fées ont beaucoup de symbolisme. Par exemple, dans



PHOTO MARCO CAMPANOZZI, LA PRESSE

Pour se changer les idées entre deux superproductions, Patrick Plourde, directeur créatif chez Ubisoft, s'est lancé dans la création de *Child of Light*, un conte de style jeu de rôle à saveur japonaise.

La belle au bois dormant, la jeune fille apprend qu'un jour, elle aura ses menstruations et qu'il faudra arrêter le monde et le temps autour d'elle jusqu'à ce que le prince charmant arrive enfin. Pour *Child of Light*, je voulais moderniser le conte. Oublier les conventions du prince charmant. Il y a de nombreuses jeunes filles qui ont de la difficulté à vivre en couple parce qu'elles l'attendent toujours. Le pouvoir des histoires est très important, quand on y pense.

Dans un jeu de rôle, on commence faible et on devient fort. Dans un conte de fées, on est un enfant et on devient un adulte. Il y avait un haut parallèle avec la jouabilité qui avait du sens. Dans le sens de cette modernité, je voulais qu'Aurora [NDLR: personnage principal] ait à prendre ses responsabilités pour devenir adulte. Oui, la forêt est sombre et dangereuse, mais Aurora va se faire des amis en chemin et elle a le pouvoir de les aider et c'est sa responsabilité de changer la vie des autres en mieux.

Pourquoi ce genre de projet a-t-il intéressé Ubisoft?

Traditionnellement, Ubisoft n'a pas fait beaucoup de jeux de

rôle. La culture du jeu de rôle japonais n'est d'ailleurs pas aussi populaire ici. On avait donc le loisir de rendre le style un petit peu plus universel et accessible. Il y avait aussi un côté petit projet. Un côté plus prestigieux également. À l'époque, j'ai dit à Yves Guillemot [NDLR: président] qu'à la fin de l'année, j'aimerais que le jeu soit sélectionné dans les catégories meilleure direction artistique, meilleure musique et meilleur jeu téléchargeable. Le jeu n'allait pas coûter cher et je savais qu'au sein de l'entreprise, il y avait beaucoup de monde qui voulait faire un projet plus petit. Essayer autre chose.

Quel est l'avantage pour les employés d'Ubisoft?

Ça rend les gens heureux d'être à Montréal. C'est d'être conscient qu'on n'est pas ancré à des rails. Qu'il y a plusieurs genres de projets auxquels on va travailler dans sa vie. Pour un créatif, c'est important de savoir qu'on ne fera pas de *Assassin's Creed* tout le temps. Ce n'est pas être « anti-jeu triple A » [NDLR: terme utilisé pour superproduction], mais c'est bien qu'il y ait une fierté de travailler

derrière les jeux de plus petite envergure également.

Pourquoi avoir choisi Cœur de pirate pour la musique?

Je voulais un artiste local. Je connais Simon Landry et il connaît tout le monde à Montréal. Je lui ai montré le style que je voulais et il m'a donné des noms. Parmi eux figuraient Patrick Watson et Béatrice Martin. J'ai écouté le truc et je trouvais que ça sonnait comme *Final Fantasy*. Je trouve que l'approche de Cœur de pirate est très féminine, jeune, romantique et heureuse. On entend l'espoir. Plus jeune, elle jouait à *Final Fantasy* et à *Zelda*. Elle a compris très rapidement l'esprit. La première fois que j'ai écouté ce qu'elle a fait pour le jeu, je me suis dit que le jeu se devait d'être à la hauteur.

Qu'est-ce que vous aimeriez que l'on dise de *Child of Light*?

J'aimerais que les gens disent que c'est un beau moment de poésie.

Child of Light sortira en téléchargement le 30 avril sur PC, PS3, PS4, Xbox 360, Xbox ONE et Wii U.

LES BASES DE CHILD OF LIGHT

> L'AMBIANCE

Child of Light est raconté à travers un poème tendre et triste. Par l'entremise d'une prose notamment inspirée d'Edmund Gosse, une jeune fille, Aurora, y apprendra les mystères de la vie, de la mort et de la perte de l'innocence.

> AURORA

L'âme de l'héroïne du jeu, accompagnée de la luciole Igniculus, devra récupérer les trois sources de lumière volées par la Reine noire pour aider le peuple de Lemuria et – peut-être – retourner chez elle.

> LEMURIA

Lemuria est un monde au passé paisible peuplé de fées et de lutins. Ensorcelé par la Reine noire, il est maintenant peuplé de créatures maléfiques.

> LA JOUABILITÉ

Le jeu se veut un hommage au jeu de rôle japonais. Il propose plusieurs éléments de jouabilité comme l'exploration, les énigmes, les combats en tour à tour et la progression de personnages. Aurora se fera des amis au cours de sa quête. Ceux-ci pourront se joindre aux combats et également progresser à travers un arbre de talents. Igniculus, la luciole, est un élément-clé à la progression. Il pourra être contrôlé simultanément en mode solo, sinon par un autre joueur (par exemple, un enfant) en mode coopératif. Une belle façon de faire participer la famille au conte.

JEUNES MUSICIENS du monde

CINQ ÉCOLES DE MUSIQUE COURS OFFERTS GRATUITEMENT

850 ENFANTS ET ADOLESCENTS INSCRITS

Montréal ~ Québec ~ Sherbrooke
Kitsisakik ~ Kalkerri

Merci à la communauté d'affaires de Montréal pour son appui dans le cadre de l'événement *Rythme et délices!*

Pour faire un don ou pour informations : **JEUNESMUSICIENS DUMONDE.ORG**

Quand la musique change des destins...



PHOTO MARCO CAMPANOZZI, LA PRESSE

La musique de Cœur de pirate a été transposée pour un orchestre.

Au piano dans un conte de fées

PIRATE

suite de la page 1

On a donc fait appel au compositeur montréalais Anthony Rozankovic pour réaliser l'orchestration de la musique de Cœur de pirate et à l'Orchestre symphonique de Bratislava pour enregistrer ces portions orchestrales.

« J'ai déjà chanté en concert avec l'OSM, mais c'était la première fois qu'on transposait directement ma musique pour un orchestre. J'étais très émue de l'entendre en voyant les images du jeu », dit-elle. Après avoir composé de la

musique pour la série *Trauma* et *Child of Light*, Cœur de pirate apprécie cette nouvelle facette de son travail et ne dirait pas non à d'autres projets du même ordre.

Mais pour l'instant, elle se concentre sur l'écriture des chansons de son prochain disque. En plus de Cœur de pirate et d'Anthony Rozankovic pour la musique, Ubisoft a fait appel à la comédienne Caroline Dhavernas pour la narration du jeu. Pour Patrick Plourde, directeur créatif de *Child of Light*, cette collaboration fructueuse pourrait ouvrir la porte à d'autres collaborations avec des artistes d'ici.

La soutenable légèreté de deux êtres



HUGO DUMAS
CHRONIQUE

I faut un peu mettre son cerveau à *off* pour apprécier la nouvelle comédie romantique *Toi & moi*, que Radio-Canada lance le jeudi 8 mai à 19h30, dans la case horaire d'*Infoman*.

Parce que l'humour y est bon enfant, léger, assez prévisible et très physique. Burlesque, je dirais. Des personnages tombent dans les pommes ou vomissent dans la cuvette, une robe de mariée se déchire au mauvais moment, vous comprenez le topo. On frôle parfois le théâtre d'été, mais enrobé dans une jolie facture à la *Bridget Jones*, une des influences du réalisateur Martin Cadotte (*Tranches de vie*, *Motel Monstre*).

Mais est-ce que c'est bon? Je dirais oui et non. Oui, parce que les comédiens s'en tirent tous très bien, particulièrement le couple au cœur des intrigues, campé par l'attachante femme cougar (Anick Lemay) et son sympathique jeune époux (Jean-Philippe Perras). Et non, parce que le ton de l'émission valse difficilement entre les moments très touchants et ceux relevant de l'école de Gilles Latulippe. Ça détonne à l'écran, le décalage nous saute aux yeux.

L'histoire de ce couple atypique regorge pourtant de potentiel pour une bonne comédie sans prétention. Elle, Beth Olyphant (Anick Lemay), a 42 ans, un divorce au compteur,

deux ados de 14 et 16 ans, ainsi qu'une belle carrière de prof de français pour des politiciens influents à Ottawa. Lui, Sébastien Forget (Jean-Philippe Perras), a 25 ans, peu de famille et travaille comme paysagiste. Elle est franco-ontarienne et lui, Québécois. Ils se marient après quelques mois de fréquentation seulement. Coup de foudre total.

Le premier épisode, parfaitement rythmé, plonge directement le téléspectateur dans les noces de Beth et Sébastien – et non Belle et Sébastien, excusez-la –, ce qui permet de présenter tous les personnages de façon rapide et efficace. La mère de Beth, Nadine (Pierrette Robitaille), désapprouve cette union et multiplie les remarques acides à ce sujet. Même chose pour la sœur chipie de Beth, Geneviève (Marie-Hélène Thibault): elle est 100% convaincue que ce mariage s'effondrera.

L'ex-mari de Beth, Rodrigue (Emmanuel), amène beaucoup de scènes de *slapstick* pas toujours très réussies. C'est très gros et appuyé, tout ça. Rod, un perdant de première qui habite dans un appartement bordélique, traite le nouveau conjoint de Beth de «maudit séparatiste» ou de «FLQ de paysagiste», comme si nous étions en pleine crise d'Octobre.



PHOTO FOURNIE PAR LA PRODUCTION

Toi & moi, que Radio-Canada lance le jeudi 8 mai, présente l'histoire du couple atypique formé par Beth Olyphant (Anick Lemay), 42 ans, et Sébastien Forget (Jean-Philippe Perras), 25 ans.

Pire encore: Rod prend une cuite et met la bague au doigt à une pure inconnue qui se révèle être une caporale de l'armée canadienne très autoritaire. Ça ne colle pas du tout au récit.

Le troisième épisode remplace les choses en introduisant le D^r Christian Lennox (Bruce Dinsmore), une ancienne fréquentation de Beth. Mention spéciale aux deux ados de Beth,

qui n'est pas faux. On y sourit à plusieurs reprises. Le truc qui accroche, c'est que pendant une minute, on se croirait dans *Quatre mariages et un enterrement*, alors que dans le plan suivant, pouf, on atterrit dans *The Hangover*. La comédie romantique est un genre difficile à maîtriser, surtout au Québec, où les films *Nez rouge* et *French kiss* n'ont pas été très marquants.

Les 10 épisodes de *Toi & moi* ont été tournés à Ottawa, ce qui nous change des décors filmés de Montréal. Margaret McBrearty et son conjoint Matt Holland, dont il s'agit de la première œuvre télé majeure, signent les textes.



Pour joindre notre chroniqueur: hdumas@lapresse.ca

On frôle parfois le théâtre d'été, mais enrobé dans une jolie facture à la «*Bridget Jones*», une des influences du réalisateur Martin Cadotte.

Le deuxième épisode est moins bien réussi que le premier. Beth et Sébastien profitent de leur lune de miel à Montebello et se butent aux préjugés par rapport à leur différence d'âge. Insérez ici un gag: non, ce n'est pas mon fils, non, c'est mon neveu, non, c'est mon amoureux.

Joué par Marie-Ève Beauregard et Guillaume Saindon, qui sont très bons. Excellents, même. Par contre, le personnage de ministre anglophone qui parle français comme dans un sketch de RBO est ridicule.

Radio-Canada insiste sur le caractère *feel-good* de *Toi & moi*, ce



PHOTO YANICK MACDONALD, FOURNIE PAR LE QUAT'SOUS

L'acteur Abdelghafour Elaaziz surjoue durant la première partie, au point que l'on se demande s'il ne va pas se consumer sur scène.

THÉÂTRE / BESBOUSS

La mort des idéaux

LUC BOULANGER
CRITIQUE

«La justice ou la mort?» Le médecin lance cette réplique de Zorro à la fin de *Besbouss*, la nouvelle pièce de Stéphane Brulotte, à l'affiche du Quat'Sous. Comme pour nous rappeler que certains peuples sont condamnés à résister pour ne pas mourir.

Pour sa pièce, l'auteur s'est inspiré de la révolte du Printemps arabe et de son élément déclencheur: la mort du jeune Tunisien Tarek Bouazizi, vendeur ambulancier harcelé par les autorités, qui s'est immolé par le feu dans son village en 2011. Des événements qui ont provoqué le départ du président tunisien Ben Ali.

En fait, ce monologue de 80 minutes est plutôt un dialogue d'un personnage avec sa conscience. Il met en scène le cadavre calciné du jeune homme. Dans un premier temps, le médecin réagira vivement et avec émotion, incapable de comprendre ou d'accepter le geste du désespéré. Car il doit désormais collaborer avec le pouvoir pour maintenir la loi et l'ordre...

Le titre de *Besbouss* est *Autopsie d'un révolté*. Quel sens à donner ce sacrifice, cet acte ultime de résistance, surtout quand on a soi-même, plus jeune, caressé des idéaux révolutionnaires?

Un acteur qui surjoue

Stéphane Brulotte a le mérite d'éveiller la flamme de la révolte qui sommeille chez les hommes et les femmes épris de justice. Hélas, son texte n'a pas assez de souffle pour la maintenir allumée longtemps.

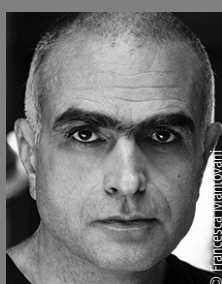
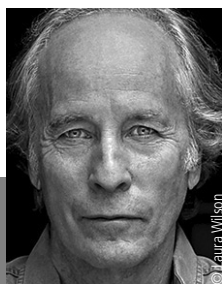
Il faut dire qu'il y a un sérieux problème de jeu. Le metteur en scène Dominic Champagne a fait appel à un acteur d'origine marocaine, Abdelghafour Elaaziz (*Incendies*, *L'affiche*). Mais l'acteur surjoue avec une ferveur incompréhensible durant la première partie, au point que l'on se demande s'il ne va pas se consumer sur scène. Son jeu s'apaise par la suite, mais il sonne toujours faux, nous empêchant d'avoir accès à l'intériorité du personnage, élément essentiel dans une pièce qui repose sur les problèmes de conscience et les déchirements éthiques d'un homme.

Servi par un acteur plus solide, le texte aurait peut-être plus de portée. Car la résistance d'un peuple – où qu'il soit sur la planète – fera toujours écho aux rêves et aux espérances de l'humanité entière.

Toutefois, on peut se demander si cette parole ne s'adresse pas qu'aux bien-pensants, visant à les conforter dans leurs (bonnes) valeurs. Le théâtre et la morale font rarement bon ménage.

Au Théâtre de Quat'Sous, jusqu'au 17 mai.

233 événements. Des auteurs de 15 pays.



Découvrez l'histoire complète...

Metropolis bleu 2014

Richard Ford, Carolina De Robertis,
Marie-Louise Gay, David Foenkinos,
Luc Lang, Dany Laferrière, Chantal Thomas,
René Homier-Roy et plus de 100 autres auteurs!

Découvrez également le programme du Festival des enfants TD-Metropolis bleu à l'adresse metropolisbleu.org/festivaldesenfants

28 AVRIL
au 4 MAI
HÔTEL 10

16^e
BLUE MET
METROPOLIS
BLEU
FESTIVAL

BILLETTERIE: METROPOLISBLEU.LAVITRINE.COM OU 514 285-4545

METROPOLISBLEU.ORG #METBLEU2014



ARTS

ELLES XXx

Le rose et le noir de deux blondes d'aujourd'hui



NATHALIE PETROWSKI
CRITIQUE

Elles ne sont que deux sur scène, mais elles déplacent de l'air comme douze. Elles commencent en tailleur et talons hauts et finissent en camisole et bottes de construction. Entre les deux, elles nous offrent un tourbillon de numéros caustiques et abrasifs tournant essentiellement autour des femmes et de leur corps. Elles sont à la fois féminines et féministes, drôles et dramatiques, pitoues et putassières, ambiguës et engagées, pudiques et vulgaires, humanistes et moralisatrices, bref, des filles multiples et multitalentueuses qui font un véritable malheur sur scène.

Mylène Mackay et Marie-Pier Labrecque sont diplômées de l'École nationale de théâtre, Femen occasionnelles, mais surtout auteures, interprètes, artistes à tout faire et princesses du multitâche.

Cette semaine, elles ont lancé sur la scène expérimentale de la Chapelle leur premier duo, *Elles XXx*, un spectacle résolument féministe créé en résidence à la Chapelle avec l'aide de leur complice vidéaste



Mylène Mackay (photo) et Marie-Pier Labrecque sont diplômées de l'École nationale de théâtre, Femen occasionnelles, mais surtout auteures, interprètes, artistes à tout faire et princesses du multitâche.

Thomas Payette, et dont le titre et l'affiche suggestive attirent, pour un spectacle féministe, un nombre anormalement élevé d'hommes dans la salle. Du moins, c'était le cas le soir de la première, mardi.

Pour le reste, ce spectacle mis en scène par l'homme de théâtre Pierre Bernard, chorégraphié par Manon Oigny, qui mêle joyeusement

féminisme, humour, musique, danse et vidéo, risque non seulement de faire époque, mais de tourner longtemps sur les scènes du Québec.

D'abord à cause de cette parole franche, directe, critique et pas piquée des vers, une parole qui, dans la bouche de deux jeunes femmes de 25 ans, est aussi rare qu'elle fait du bien à entendre.

Et puis il y a la forme ludique, enlevée, un feu roulant de numéros haletants inspirés du rose du music-hall et des variétés, mais mis au service d'un propos dur et sans concession. C'est cette collision entre le rose et le noir, entre la blonde tout à sa séduction et la féministe assumée, qui fait le charme d'*Elles XXx*, où il est question pêle-mêle

d'anorexie, de chirurgie plastique, du culte de la performance, de danseuses nues, de princesses déçues, de femmes frivoles et de lapidation.

Dans une suite de sketches sur le thème du mode d'emploi, les deux filles, posant comme des émules de Doris Day, nous expliquent comment faire une burka en cinq étapes faciles, puis un cunnilingus en cinq étapes faciles et, enfin, une lapidation en cinq étapes faciles. Plus le numéro avance, plus on rit jaune, jusqu'à ne plus rire du tout. Puis il y a ces pubs projetées sur grand écran où les deux filles, en soutien-gorge pigeonnant noir, vendent leur corps en même temps que des biscuits, du yogourt et des chips, tout cela au bénéfice d'une société obsédée par le sexe.

Dans un numéro inspiré de feu Micheline Charest, Marie-Pier Labrecque incarne une femme d'affaires hyperperformante et caricaturale, impatiente de voir son futur fils naître d'une mère porteuse qu'elle traite comme un chien, avec toute la misogynie dont certaines femmes sont capables.

Dans un ultime numéro et peut-être un des plus touchants, Mylène Mackay incarne une femme qui se change mille fois devant son miroir, quémandant constamment l'approbation d'un interlocuteur masculin invisible sans lequel elle ne semble pas pouvoir exister.

Il y a beaucoup d'humour dans le monde de Mylène et de Marie-Pier, mais il y a aussi beaucoup de douleur et de rage, ainsi qu'une saine dose d'autodérision qui les empêche de sombrer dans le préchi-prêcha ou la victimisation à outrance et qui nous garde constamment éveillés, avertis et captivés.

Au Théâtre La Chapelle, du mardi au samedi jusqu'au 3 mai.

Vers un « New Deal » festivalier ?



DANIEL LEMAY
GRAND ANGLE

Les grands festivals qui réclament une aide accrue des pouvoirs publics, voilà qui n'entre pas vraiment dans la catégorie « nouvelles ». Ni, si on a compris les propos de notre nouveau premier ministre, dans les priorités de son gouvernement qui cherche 3 milliards desquels il devra prendre quelques centaines de millions pour se mettre à l'heure numérique mondiale. Et vite. Et on ne parle pas du reste...

Nonobstant ces détails, les bonzes des grands festivals montréalais, Alain Simard (Festival de jazz, FrancoFolies, Montréal en lumière) et Gilbert Rozon (Juste pour rire), ont profité hier du déjeuner-conférence mensuel du Conseil des relations internationales de Montréal (CORIM) pour expliquer leurs positions, communes et respectives, devant 300 convives attentifs. Le thème: « L'avenir des festivals à Montréal — Renouveau et rayonnement international ».

Participaient aussi au panel — heureusement — Sébastien Nasra, concepteur de la vitrine d'exportation M pour Montréal, et Paul Arseneault, titulaire de la Chaire de tourisme Transat de l'École des sciences de la gestion de l'UQAM.

Quand Gilbert Rozon leur en a donné la chance, les autres ont pu s'exprimer... M. Arseneault a d'abord expliqué que les festivals avaient beaucoup aidé la métropole à se sortir de la dèche touristique-urbanistique dans laquelle elle croupissait à la fin des années 80. Les festivals, qui font partie de « l'ADN de Montréal », ont des acquis certains — reconnaissance internationale, *know-how*, etc. — mais rien qui ne peut être imité, voire bonifié. Et attention à ce nouveau ralentissement dont on perçoit déjà les signes...

Rien d'inimitable. Même les spectacles extérieurs gratuits, cheval de bataille historique d'Alain Simard. OK, le maire de Boston est venu au Jazz, a vu « 100 000 personnes dans la rue avec une bière à la main et il a dit « on ne pourrait pas faire ça chez nous ». Fort bien. Et, comme prétend Simard, les



PHOTO DAVID BOILY, LA PRESSE

Sébastien Nasra, concepteur de la vitrine d'exportation M pour Montréal, Gilbert Rozon, président du festival Juste pour rire, Nathalie Petrowski, journaliste à *La Presse*, Pierre Lemonde, président du Conseil des relations internationales de Montréal, Alain Simard président du Festival de jazz et Paul Arseneault, titulaire de la Chaire de tourisme Transat de l'UQAM, ont participé hier à un déjeuner-causerie sur l'avenir des festivals dans la métropole.

festivals, devant la montée du cinéma maison et de l'internet, peuvent bien représenter « le dernier rempart du spectacle vivant », il peut exister d'autres formules que la « recette » des grands festivals montréalais: spectacles en salle payants/gratuits à l'extérieur. Osheaga, le Festival d'été de Québec, où il faut payer pour accéder au site, sont autant d'exemples.

donnerait raison à la modératrice d'hier, notre éminente collègue Nathalie Petrowski, pour qui « à Montréal, la vie est un long festival ».

« On ne quête pas, répète Rozon. On n'est pas un centre de coûts, mais un centre de profits: on rapporte aux gouvernements plus qu'ils nous donnent! » Que faut-il alors? Une volonté politique qui amènerait de nouvelles

festivals aient le droit de se tromper... »

À 42 ans, Sébastien Nasra ne fait déjà plus partie des jeunes, mais il ne se trompe pas pour autant sur les différences avec ses prestigieux aînés. « Mon créneau consiste à rassembler ici, captifs, des industriels du showbiz ou à amener nos artistes dans de grandes vitrines ailleurs. Bien sûr, on a besoin d'argent, et même pas des millions, mais si l'argent ne vient pas, on va le faire pareil! » Manon Gauthier, responsable de la culture au comité exécutif de Montréal, a annoncé hier la volonté de la Ville d'instituer un programme de vitrines pour l'ensemble des industries culturelles. Bonne idée.

Le 375^e anniversaire de Montréal, dont Gilbert Rozon est l'un des commissaires, semble à tous un bon prétexte pour revoir les pratiques et les objectifs pour les grands festivals qui, pour bien des observateurs, semblent avoir atteint les limites de leur modèle conçu au début des années 80. Revoir aussi l'apport du fédéral qui, pour les événements québécois majeurs, serait passé en trois ans

de 12 à 4% des montages financiers. À revoir peut-être aussi, le véritable impact des festivals sur la cité. Comme disait hier Sébastien Nasra, en s'adressant peut-être à Gilbert Rozon, « quand tu commences à te trouver cool, t'es plus cool du tout ».

À l'agenda

VIRTUOSES — Le trio Richard-Lipsky-Herskowitz propose ce soir une rencontre entre la musique classique, le jazz « postimpressionniste » et les musiques du monde. François Richard au piano et à la flûte, Helmut Lipsky au violon et le fulgurant Matt Herskowitz au piano. Plus une section de cordes en deuxième partie. Grand soir à L'Astral.

JAZZ CLASSIQUE — Steve Swallow se produira dimanche en clôture de la série Power Jazz, au Centre Segal des arts de la scène. Le célèbre bassiste jouera en compagnie du pianiste Andre White et des frères Dexas: Chester au saxophone et Jim à la batterie. À 20h au Studio du Segal.

« On ne quête pas. On n'est pas un centre de coûts, mais un centre de profits: on rapporte aux gouvernements plus qu'ils nous donnent! » — Gilbert Rozon

Gilbert Rozon, de son côté, rêve d'un festival ininterrompu, comme à Édimbourg où sont présentés, « pendant un mois, 2200 shows par jour » — d'inégale qualité, on peut supprimer —, une manne qui n'en attire pas moins touristes, journalistes et professionnels du spectacle dans cette ville écossoise de 500 000 habitants. À Montréal, ce super festival durerait les trois mois de l'été, ce qui

façons de financer les festivals, explique Gilbert Rozon, en supprimant les plafonds des subventions de façon à « soutenir la croissance ». Traiter, finalement, les festivals comme une grappe industrielle (qu'ils ne sont pas vraiment) en finançant la recherche et le développement (R-D) autant que l'exploitation, le risque et le droit à l'erreur, son corollaire: « Il faut que les jeunes promoteurs de nouveaux



PHOTO FOURNIE PAR LIONSGATE VIA ASSOCIATED PRESS

Les acteurs Jared Harris et Olivia Cook dans le film *The Quiet Ones*, un drame d'horreur qui prend rapidement les allures d'un thriller psychologique.

THE QUIET ONES

Ni tranquilles ni silencieux

Jared Harris a fréquenté un collège où avait été pratiqué un exorcisme. Sam Claflin s'est fait un devoir d'être ordinaire avant d'éclorre en flamboyance dans *The Hunger Games: Catching Fire*. Et Olivia Cooke a perdu toute dignité en leur présence. Bref, de leur propre aveu, ils ne se sont pas ennuyés pendant le tournage de *The Quiet Ones*.



SONIA SARFATI
LOS ANGELES

The Quiet Ones se présente comme un drame d'horreur – jeune fille possédée qu'il faut exorciser – mais prend bientôt les allures d'un thriller psychologique où le paranormal se heurte au scientifique. Et vice-versa.

Tourné avec un budget avoisinant les 3 millions, le film est vaguement inspiré par l'«expérience Phillip», menée au milieu des années 70 à Toronto et dont le postulat voulait qu'il soit possible, en unissant les énergies négatives d'un groupe, de créer des phénomènes paranormaux.

Quatre scénaristes, dont le réalisateur John Pogue, ont à partir de là imaginé Jane Harper (Olivia Cooke), orpheline «possédée» par un esprit maléfique appelé Evey. Professeur à Oxford en 1974, Joseph Coupland (Jared Harris) croit plutôt être en présence de l'expression physique des tourments intérieurs de la jeune fille.

Afin de «traiter» Jane et «détruire» Evey, il s'enferme avec elle (s) dans une maison isolée, en compagnie de deux assistants (Erin Richards et Rory Fleck-Byrne) et d'un caméraman, Brian (Sam Claflin). Lequel se prend d'affection pour la patiente, qu'il voit bientôt comme une victime.

«Quand j'ai lu le scénario, je me suis dit que ce serait amusant à jouer. Hurler, me torturer, sauter au visage des gens. Et en effet, ça a été amusant. Mais à faire cela pendant des jours, sérieusement, je n'avais plus aucune dignité après ce tournage», rigolait, lors de rencontres de presse tenues à Los Angeles, Olivia Cooke, qui venait d'avoir 18 ans quand elle a obtenu le rôle et n'avait pas encore été engagée pour incarner l'amie de l'inquiétant Norman dans la série *Bates Motel*.

Le tournage de *The Quiet Ones* a en effet eu lieu il y a deux ans. Alors que Sam Claflin, de son côté, attendait une réponse qui pouvait changer sa vie: il était dans la course pour jouer Finnick Odair dans *The Hunger Games: Catching Fire*.

Et? Et c'était le milieu de la nuit. Une journée de travail interminable. La dernière de l'aventure. L'acteur se tenait

sur le porche de la maison servant de décor principal au film. Il reprenait une scène quand un membre de l'équipe a glissé un mot à l'oreille de John Pogue. Bientôt, ce dernier a tendu un téléphone à Sam Claflin. Quelques minutes plus tard, le bouchon de champagne sautait. «Quand le soleil s'est levé, Sam a «enterré» Brian et est devenu Finnick», plaisante le réalisateur.

«Quand j'ai lu le scénario, je me suis dit que ce serait amusant à jouer. Hurler, me torturer, sauter au visage des gens. Et en effet, ça a été amusant.» — L'actrice Olivia Cooke

Sortir de l'ombre

En fait, ce n'est presque pas une figure de style puisque l'acteur s'est alors départi de l'enveloppe «ordinaire» du personnage qu'il incarne dans *The Quiet Ones* – «Brian est un type "moyen" en tout, il est timide et solitaire» – pour enfiler celle du flamboyant tribu du district Quatre. Et se lancer dans l'aventure la plus terrifiante de sa jeune carrière, les attentes des fans étant celles que l'on imagine.

«Un jour, j'ai consulté un blogue où elles avaient fait la liste de tous les acteurs qu'elles imaginaient pour le rôle. Il y avait une centaine de noms. Pas le mien.» Il en rit aujourd'hui, ayant livré une performance qui a convaincu même les plus sceptiques.

Reste qu'en l'observant, bien dans sa peau, sourire ravageur, humour, on se dit qu'il a plus en commun avec Finnick qu'avec Brian. En fait, c'est pour cette différence à explorer que le rôle l'intéressait. De même que pour l'évolution du personnage, qui sort de sa coquille au fil du récit.

Le défi était différent pour le vétéran du petit groupe,

Sadique? Et ainsi de suite jusqu'à la fin», résume celui qui s'est immédiatement senti «chez lui» dans cet univers étouffant: «J'ai étudié dans un collège dirigé par des moines bénédictins et des trucs bizarres se passaient là», fait-il, très pince-sans-rire.

Et de relater, avec moult détails, un exorcisme qui aurait été pratiqué en ces lieux. Puis, les conséquences spectaculaires de l'utilisation «insouciante» d'une tablette de Ouija.

C'était avant son passage dans l'institution. Mais, caméra ou pas, ce diable d'acteur sait comment vous entraîner là où il le veut. Autant dans l'inquiétude que dans les rires... et les larmes – comme le savent ceux qui ont assisté à la «sortie» de son personnage dans *Mad Men*.

Un suicide qui a pris tout le monde par surprise. Lui le premier. «Ça m'a donné un choc quand j'ai appris que c'était la fin. Mais en même temps, en tant qu'acteur, comment résister à cette chance de faire un tel splash? Ce qui m'a semblé terrible au départ a finalement été un gros cadeau.» À preuve, deux ans plus tard, on en parle encore. Avec émotion.

The Quiet Ones (Les âmes silencieuses) prend l'affiche aujourd'hui.

Les frais de voyage ont été payés par Les films Séville.

VOILÀ! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Votre guide télé sur WWW.LAPRESSE.CA/TELE

	17 h 00	17 h 30	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30
SRC	16h00 Cap sur été	Union fait la force	Le Téléjournal 18 h		LES DESCENDANTS (2011) avec Shailene Woodley, George Clooney.				Zone doc / La Main... et les autres	Le Téléjournal	22h45 Nouv. sports	Cap sur l'été		
TVA	16h55 TVA nouvelles		17h55 Nouvelles	Le Tricheur	Du talent à revendre		OTAGES DE LA PEUR (2004) avec Kevin Pollak, Jonathan Tucker, Bruce Willis.		TVA nouvelles	22h35 Denis Lévesque			LA MÉMO...	
V	Atomes crochus	La guerre des clans	Tic Tac Show	Un souper parfait	L'arbitre		Meurtrières		Journal d'un vampire / Le chasseur	Le Journal Techno	Octane	Californication	Instant Gagnant	
TQc	1, 2, 3... Géant!	Toc toc toc	Mystérieuses Cités	Dis-moi tout	Jeu des animaux	Visite libre	Curieux Bégin		Deux hommes en or	Belle et Bum / Alex Nevsky, Groenland, Terez Montcalm.			OVER MY DEAD...	
CBC	CBC News: Montreal			Rick Mercer Report	22 Minutes	For Laughs: Gags	LNH Hockey Chicago vs St. Louis (D)				CBC News: The National			CBC News: Mont.
CTV-M	The Dr. Oz Show		CTV News		eTalk	Big Bang Theory	Spun Out	Kirstie	Grimm		Blue Bloods / Custody Battle	CTV National News	CTV News	
GBL-Q	16h30 Young & R.	Property Virgins	Evening News	Global National	E.T. Canada	Ent. Tonight	Kitchen Nightmares Partie 1 de 2		Hawaii Five-0 / Pe'ep'e Kainaka		Kitchen Nightmares Partie 2 de 2	News Final	E.T. Canada	
ABC	The Dr. Oz Show		ABC 22 News	ABC World News	ABC 22 News	Inside Edition	Last Man Standing	Last Man Standing	Shark Tank		20/20	ABC 22 News	23h35 J. Kimmel	
CBS	Channel 3 News	The :30	Channel 3 News		CBS Evening News	Ent. Tonight	Unforgettable / East of Islip		Hawaii Five-0 / Pe'ep'e Kainaka		Blue Bloods / Custody Battle	Channel 3 News	23h35 Letterman	
FOX	Friends	Met Your Mother	Two and Half Men	Two and Half Men	Big Bang Theory	Big Bang Theory	Kitchen Nightmares Partie 1 de 2		Kitchen Nightmares Partie 2 de 2		News at 10:30	News at 10:30	Orange Nation	Family Guy
NBC	First at Five	5:30 Now!	Newschannel 5	NBC Nightly News	Jeopardy!	Wheel of Fortune	Dateline NBC		Grimm		Hannibal / Shizukana	News 5 Nightcast	TonightShow	
PBS-P	WordGirl	Wild Kratts	BBC News America	Nightly Business	PBS NewsHour		M.Lake Journal	New York NOW	Great Performances / Matthew Bourne's Sleeping Beauty			BBC World News	Charlie Rose	
ARTV	Les Contes d'Avonlea		Temps d'une paix / Vladimir fait jaser		Comme par magie / BD QC		Qui êtes-vous?		Grandes entrevues / Jean-Marc Parent / Jean-Marc Parent		Planète sexe / Hong Kong		DEAD MAN...	
CD	Guerre enchères	24CH	Comédie Club / Luc Senay		Testament: Héritiers / Ritchie Valens		Jumeaux diaboliques		Enquêtes au féminin		Alliance meurtrière / Rebelles sans pitié		Sueurs froides	
Cinépop	17h20 SEPT ANS DE RÉFLEXION (1954) avec Marilyn Monroe, Tom Ewell.				19h15 LE CÉLIBATAIRE (1999) avec Renée Zellweger, Chris O'Donnell.				LONDON (2005) avec Jessica Biel, Chris Evans.		22h35 CAUCHEMAR AU LAC DE L'EDEN (2008)		0h10	
Evasion	La Course Évasion autour du monde		Dans tes yeux	Prêt à partir	Folle escale / New Orleans		Guide restos VOIR / Luc Langevin		Hell's Kitchen		VR en déroute / Indiana/ Kentucky		La Course Évasion autour du monde	
HI	Les enquêtes du NCIS / À découvert		Sur le pied de guerre		Fous des bolides	Pawn Stars cajuns	Pawn Stars	Restauration	Les enquêtes du NCIS / À découvert		CHASSE À MORT (1981) avec Lee Marvin, Andrew Stevens, Charles Bronson.			
MMAx	Sur la toile	Une fois c't'un clip	Le grand décompte MusiMax				Présentation Musimax / Kenny Rogers		Présentation Musimax		Q'viva		Q'viva	
MP	Chaises musicales / Chiddy Bang		Top musique		Buzz		M. Net	Décompte MusiquePlus			Musiqueplus		Chaises musicales / Chiddy Bang	
RDI	Le Téléjournal	Journal France 2	Le Téléjournal	RDI économie	24/60		Les grands reportages: Personnalités		Le Téléjournal		Com. Charbonneau / RDI en direct		Le Téléjournal	RDI économie
S+	Southland / Héros		Loi & ordre: sexuels / Le point commun		Arctic Air / Prise d'otages		Dre Hunt / Passé, présent, futur		Hawaii 5-0 / Pa' Ani		Élémentaire / La maison des mystères		Rizzoli & Isles / Juge, juré et bourreau	
SE	16h50 L'ENLÈVEMENT 2 (2012) Liam Neeson.		18h25 JOURNAL D'UN DÉGONFLÉ 3 (2012) Zachary Gordon.		INSIDIEUX CHAPITRE 2 (2013) Patrick Wilson.		21h50 LA NUIT (1961) avec Jeanne Moreau, Monica Vitti, Marcello Mastroianni.		21h35 États-Unis		Ports d'attache / Tanger		TV5 le journal	Rendez-vous
TFO	Sid le scientifique	Qui vient jouer?	MiniTFO	Caillou	Contre-attaque	Contre-attaque	La grande soif	La part du monde	21h05 LA NUIT (1961) avec Jeanne Moreau, Monica Vitti, Marcello Mastroianni.		Naufraqués des villes / Pauvreté			
TV5	Prendre sa place	17h50 Questions pour un champion	Journal France 2		Le peuple des océans		Thalassa / Alpes-Maritimes, entre mer et montagne		21h35 États-Unis		Bye-Bye Maison		Idées de grandeur	Propriétaire
VIE	Vendre ou rénover?		Défi sucré / Gâteaux de princesses		Le pro du patio	Design V.I.P.	Proprio en otage	Proprio en otage	Délices et caprices	Délices et caprices	Bye-Bye Maison		Idées de grandeur	Propriétaire
Zeste	Boss des gâteaux	Fidel Gastro	Le cuisinier rebelle	Food Factory	Boss des gâteaux	Boss des gâteaux	La guerre des popotes roulantes		1 semaine 1 journée / Joyeuses fêtes!		Restaurants sous surveillance		Fric-O-Frico	Fidel Gastro
Ztélé	Arrow / Vertigo		666 Park Avenue		Réal dans rénos	Jobs de bras	Remorquage	Prêt sur gage	Trafiquants d'alcool		Chasseurs de fantômes international		Chasseurs de fantômes	
RDS	Le 5 à 7		Hockey 360°		LNH Hockey N.Y. Rangers vs Philadelphie (D)				L'antichambre		LNH Hockey Dal./Ana.			
SPN	Countdown	Being: Mike Tyson	Sportsnet Connected		LCH Hockey / Otters d'Érie c. Storm de Guelph (D)						Sportsnet Connected		Hockeycentral	LMB Baseball (D)
TSN	Off the Record	That's Hockey	SportsCentre	Playoff Pre-Game	NBA Basketball / Raptors de Toronto c. Brooklyn Nets - Séries éliminatoires (D)				SportsCentre		LNH Hockey Dal./Ana. (D)			
Disney	Maison de Mickey	Maison de Mickey	Jake et les pirates	Jake et les pirates	Jake et les pirates	Henry Calimmonstre	La petite sirène	Agent spécial Oso	Agent spécial Oso	Les Doodlebops	Les Doodlebops	Justin réve	Harry & dinos	Harry & dinos
TTF	Johnny Test	Johnny Test	Les Simpson	LEGO: Legends	Young Justice	SpiderMan	Avengers Rassemb	Garde Batman	Les Simpson	Family Guy	American Dad	South Park	Les Simpson	Dans l'canyon
VRAK	Les testeurs	Arrange-toi ça	VRAK la vie	L'appart du 5e	Mix 4		Grenade avec ça?	Grenade avec ça?	Teen Wolf / Le Nemeton		Big Bang Theory	MDR	Fan Club	Le studio

HORAIRE CINÉMA

APPRÉCIATION

Exceptionnel	★★★★★
Excellent	★★★★
Bon	★★★
Passable	★★
À éviter	☹

2 STATES (VOSTA)

Cineplex Odeon Forum (ancien AMC) V-S-D 14h00, 17h30, 21h00, L-Ma-Me-J 14h35, 18h05, 21h25

3 HISTOIRES D'INDIENS (VOF) ★★★

Cinéma Excentris V-L 17h50, S-D 12h30

300 – LA NAISSANCE D'UN EMPIRE (VOF) ★★★

(300 – RISE OF AN EMPIRE)

Ciné Starz Langelier 19h05, 21h10

300 – LA NAISSANCE D'UN EMPIRE 3D (VOF) ★★★

(300 – RISE OF AN EMPIRE)

Starité Montréal V-L-Ma-Me-J 21h50, S-D 22h30

300 – RISE OF AN EMPIRE 3D (VOA) ★★★

(300 – RISE OF AN EMPIRE)

Cineplex Odeon Forum (ancien AMC) V-S-D 13h05, 15h45, 18h50, 21h35, L-Ma-Me-J 14h05, 16h45, 19h20, 21h55

SE FESTIVAL DU CINÉMA LATINO-AMÉRICAIN DE MONTRÉAL (VOSTA)

Cinéma du Parc 17h00, 19h00

9 MOIS FERME (VOF) ★★★½

Beaubien V-S-D-L-Me-J 10h15, 13h50, 19h50, 21h40, Ma 10h15, 19h50, 21h40 Cineplex Odeon Quartier Latin V-L-Me 13h10, 15h45, 17h45, 19h50, 21h55, S 15h05, 17h10, 19h30, 21h40, D-Ma 12h55, 15h05, 17h10, 19h30, 21h40, J 13h10, 16h00, 21h55

AMAZING SPIDER-MAN 2 3D, THE (VOA)

EN PRIMEUR
(AMAZING SPIDER-MAN 2, THE)

Banque Scotia Montréal J 19h15, 22h35 Carnaval J 18h50, 21h25 Cinéma Côte-des-Neiges J 19h05, 21h45 Cinéma Princess (Cowansville) J 18h40 Cineplex Odeon Brossard J 19h15, 22h25 Cineplex Odeon Cavendish J 19h00, 22h00 Cineplex Odeon Place LaSalle J 19h00, 22h00 Colisée Kirkland J 19h00, 22h10 Colossus Laval J 19h00, 22h30 Méga-Plex Deux-Montagnes J 19h00 Méga-Plex Sphéretch J 19h00 Starité Montréal J 19h00, 22h20

AMAZING SPIDER-MAN 2 3D, THE – SÉANCES VIP (VOA) ★★★

(AMAZING SPIDER-MAN 2, THE)

Cineplex Odeon Brossard J 20h00

AMAZING SPIDER-MAN 2 IMAX 3D, THE (VOA)

EN PRIMEUR
(AMAZING SPIDER-MAN 2, THE)

Banque Scotia Montréal J 19h00, 22h20 Des Sources J 19h00 Méga-Plex Marché Central J 19h00 Méga-Plex Taschereau J 19h00

AMAZING SPIDER-MAN 2, THE (VOA)

EN PRIMEUR

Cinéma Côte-des-Neiges J 18h45, 21h25 Méga-Plex Lacordaire J 19h00

ÂMES SILENCIEUSES, LES (VF) ★★★½

EN PRIMEUR
(QUIET ONES, THE)

S-D-Du Nord St-Jérôme V 12h45, 15h45, 18h45, 21h00, 21h50, L-Ma-Me-J 12h45, 15h45, 18h45, 21h45 Cinéma Boleo 13h20, 15h55, 19h05, 21h25 Cineplex Odeon Brossard V-L-Me 13h45, 16h45, 19h55, 22h10, S 15h45, 17h40, 20h00, 22h25, D-Ma 13h25, 16h25, 19h55, 22h10, J 13h45, 16h40, 19h40, 21h45

Cineplex Odeon Quartier Latin V-L-Me-J 14h15, 16h50, 19h20, 21h50, S-D 12h30, 15h00, 19h25, 21h50 Famous Players Carrefour Angrignon V-L-Me 19h00, 21h00, 21h50, 19h00, 17h15, 19h30, 21h45, D 14h00, 16h15, 19h15, 21h30, L-Me-J 19h15, 21h30 Méga-Plex Deux-Montagnes V-S 13h00, 15h05, 17h10, 19h15, 21h20 Méga-Plex Jacques-Cartier V-S 13h00, 15h05, 17h10, 19h15, 21h20 Méga-Plex Pont-Viau V-S 13h00, 15h05, 17h10, 19h15, 21h20 Méga-Plex Terreboune V-S 13h00, 15h05, 17h10, 19h15, 21h20 Méga-Plex Marché Central V-S 13h00, 15h05, 17h10, 19h15, 21h20 Méga-Plex Sphéretch V-S 13h00, 15h05, 17h10, 19h15, 21h20 Méga-Plex Taschereau V-S 13h00, 15h05, 17h10, 19h15, 21h20 Méga-Plex Triomphe V-S 13h00, 15h05, 17h10, 19h15, 21h20

Beaubien 13h00, 17h10 Cinéma Excentris V-S-D-L-Ma-Me 13h05, 19h15, 21h35 Cinéma Le Tapis rouge 15h00, 17h05, 19h10, 21h15 Station Vu V 19h00, S-D 21h00

AVENTURIERS VOYAGEURS – ASIE 101, LES (VOF)

Cineplex Odeon Brossard Me 19h00

BEARS (VOA) ★★★½

(DISNEYNATURE'S BEARS)

Cineplex Odeon Forum (ancien AMC) V-S-D 13h00, 14h45, 17h00, 19h15, 21h30, L-Ma-Me-J 13h45, 15h55, 18h00, 20h30 Cineplex Odeon Place LaSalle V-S-D-L 13h15, 15h10, 17h00, 19h15, 21h25, Ma-Me-J 19h15, 21h25 Colisée Kirkland V 12h00, 14h05, 16h10, 18h15, 20h20, 22h25, S 13h00, 15h00, 17h40, 20h00, 22h15, D 12h00, 14h30, 16h30, 18h30, 20h20, 22h15, L 13h45, 15h45, 18h00, 20h00, 22h00, Ma 12h00, 14h00, 16h10, 18h15, 20h20, 22h15, Me 15h45, 18h00, 20h00, 22h00, J 13h45, 15h45, 18h00, 20h00 Colossus Laval V-L-Ma-Me-J 16h10, 18h15, 20h20, 22h15, S-D 12h00, 14h05, 16h10, 18h15, 20h20 Méga-Plex Lacordaire V-S 13h00, 15h10, 17h10, 19h05, 21h00, 21h30, D-Ma 13h20, 15h15, 17h10, 19h05, 21h00, L-Me-J 19h05, 21h00 Méga-Plex Marché Central V-S 13h20, 15h15, 17h10, 19h05, 21h00, 21h30, D-Ma 13h20, 15h15, 17h10, 19h05, 21h00 Méga-Plex Sphéretch V-S 13h20, 15h15, 17h10, 19h05, 21h00, 21h30, D-Ma 13h20, 15h15, 17h10, 19h05, 21h00, L-Me-J 19h05, 21h00 Méga-Plex Taschereau V-S 13h20, 15h15, 17h10, 19h05, 21h00, 21h30, D-Ma 13h20, 15h15, 17h10, 19h05, 21h00, L-Me-J 19h05, 21h00

ASSAUT EXTRÊME (VOF) ★★★½

EN PRIMEUR
(BRICK MANSIONS)

Carnaval V-L-Ma-Me-J 19h00, S-D 13h00, 19h00 Carrefour du Nord St-Jérôme V 12h45, 15h45, 18h45, 21h00, S-D-L-Ma-Me-J 12h45, 15h45, 18h45, 21h45 Cinéma 7 Valleyfield V-S-D-L 13h05, 15h35, 19h05, 21h35, Ma-Me-J 19h05, 21h35 Cinéma Boleo 13h10, 15h20, 19h15, 21h30 Cineplex Odeon Boucherville V-S-D-Ma 12h50, 15h00, 17h15, 19h30, L-Me-J 14h20, 17h00, 20h00 Cineplex Odeon Brossard V-L-J 13h20, 15h35, 17h50, 20h00, 22h15, S 12h10, 14h20, 17h45, 19h55, 22h10, D-Ma 12h50, 15h15, 17h40, 20h00, 22h15, Me 13h20, 16h05, 20h00, 21h30 Cineplex Odeon Delson V-L-Ma-Me 19h20, 21h50, S-D 13h10, 15h10, 17h20, 19h30, 21h45, S-D 13h10, 15h20, 17h25, 19h30, 21h45, L-Me-J 19h15, 21h25 Cineplex Odeon Place LaSalle V-S-D-L 13h05, 16h20, 19h15, 21h35, Ma-Me-J 19h15, 21h35 Cineplex Odeon Quartier Latin V-L-Ma-Me 13h00, 15h20, 17h30, 19h45, 22h00, S-D-Ma 12h50, 15h10, 17h30, 19h40, 22h15, J 14h00, 16h15, 18h45, 22h00 Cineplex Odeon St-Bruno V-S-D-Ma 13h00, 15h05, 18h45, 21h50, S-D 12h50, 15h05, 17h20, 19h25, 21h50, L-Me-J 19h15, 21h50 Colossus Laval 12h45, 15h05, 17h25, 19h45, 22h10 Galaxy Capitol St-Jean V-S 13h00, 15h05, 17h20, 19h45, 22h10 Méga-Plex Deux-Montagnes V-S 13h05, 15h05, 17h05, 19h05, 21h05, L-Me-J 19h05, 21h05, 21h05 Méga-Plex Jacques-Cartier V-S 13h05, 15h05, 17h05, 19h05, 21h05

21h05, 23h05, D-Ma 13h05, 15h05, 17h05, 19h05, 21h05, L-Me-J 19h05, 21h05 Méga-Plex Lacordaire V-S 13h10, 15h10, 17h10, 19h10, 21h10, 23h10, D-Ma 13h10, 15h10, 17h10, 19h10, 21h10, L-Me-J 19h10, 21h10 Méga-Plex Marché Central V-S 13h10, 15h10, 17h10, 19h10, 21h10, D-L-Ma-Me-J 13h10, 15h10, 17h10, 19h10, 21h10 Méga-Plex Pont-Viau V-S 13h05, 15h05, 17h05, 19h05, 21h05, 23h05, D-Ma 13h05, 15h05, 17h05, 19h05, 21h05, L-Me-J 19h05, 21h05 Méga-Plex Taschereau V-S 13h10, 15h10, 17h10, 19h10, 21h10, D-Ma 13h10, 15h10, 17h10, 19h10, 21h10, L-Me-J 19h10, 21h10 Méga-Plex Terreboune V-S 13h05, 15h05, 17h05, 19h05, 21h05, 23h05, D-Ma 13h05, 15h05, 17h05, 19h05, 21h05, L-Me-J 19h05, 21h05 Pine Ste-Adèle V-D-L-Ma 19h30, S 15h00 St-Eustache V-S-D-L-Ma-Me 12h20, 14h30, 16h40, 19h10, 21h50 J 19h10, 21h50 St-Hyacinthe 13h10, 15h25, 19h00, 21h50 Starité Montréal V-S-D-Ma 13h00, 15h20, 17h40, 20h05, 22h30, L-Me-J 13h50, 16h30, 19h35, 22h00 Ste-Thérèse V 19h05, 21h05, 23h05, S 13h05, 15h05, 17h05, 19h05, 21h05, 23h05, D 13h05, 15h05, 17h05, 19h05, 21h05, L-Ma-Me-J 19h05, 21h05 Triomphe 13h15, 15h20, 17h25, 19h25, 21h35

ASSAUT EXTRÊME – SÉANCES VIP (VOF) ★★★½

EN PRIMEUR
(BRICK MANSIONS)

Cineplex Odeon Brossard V 16h50, 19h40, 22h30, S-D 14h00, 16h50, 19h40, L-Ma-Me 19h30, 22h30, J 16h30, 22h00

AUTRE FEMME, L' (VOF) ★★★½

EN PRIMEUR
(OTHER WOMAN, THE)

Carnaval V-Ma-Me-J 19h00, 21h20, S-D 13h00, 15h20, 19h00, 21h20, L 19h00 Carrefour du Nord St-Jérôme V 12h45, 15h45, 18h35, 21h10, S 15h45, 18h45, 21h45, D-L-Ma-Me 12h45, 15h45, 18h45, 21h45, J 12h45, 15h45, 18h45, 21h45 Cinéma 7 Valleyfield V-S-D-L 12h50, 15h25, 18h50, 21h25, Ma-Me-J 18h50, 21h25 Cinéma Boleo 13h00, 15h50, 19h10, 21h40 Cineplex Odeon Boucherville V-S-D-Ma 13h25, 15h55, 19h15, 21h45, L-Me 14h10, 17h10, 20h20, J 14h00, 17h10, 20h20 Cineplex Odeon Brossard V-L-Me 13h20, 16h25, 19h10, 21h50, S 11h45, 14h25, 17h00, 19h30, 22h05, D-Ma 12h55, 16h05, 19h10, 21h50, J 13h20, 16h25, 19h10, 21h50 Cineplex Odeon Delson V-L-Ma-Me 19h15, 21h40, S-D 13h30, 15h35, 19h15, 21h40, J 19h25, 21h50 Cineplex Odeon Dorion V-Ma 19h15, 21h55, S-D 13h30, 16h20, 19h15, 21h55, L-Me-J 19h00, 21h30 Cineplex Odeon Place LaSalle V-S-D-L 13h00, 15h55, 18h55, 21h45, Ma-Me-J 18h55, 21h45 Cineplex Odeon Quartier Latin V-D-L-Ma-Me-J 14h05, 16h50, 19h50, 22h00, S 13h50, 16h10, 19h25, 22h00 Cineplex Odeon St-Bruno V-S-D-Ma 13h35, 16h15, 19h20, 21h45, L-Me-J 19h20, 21h45 Colossus Laval V-S-D-Ma-Me-J 13h00, 16h00, 19h10, 21h50, L 13h00, 15h45, 18h30, 22h10 Galaxy Capitol St-Jean V-Ma 16h15, 19h15, 21h50, S-D 13h00, 15h45, 19h15, 21h50, L-Me-J 19h15, 21h50 Méga-Plex Deux-Montagnes V-S 13h00, 15h20, 19h00, 21h20, 23h40, D-Ma 13h00, 15h20, 19h00, 21h20, L-Me-J 19h00, 21h20 Méga-Plex Jacques-Cartier V-S 13h00, 15h20, 19h00, 21h20, 23h40, D-Ma 13h00, 15h20, 19h00, 21h20, L-Me-J 19h00, 21h20 Méga-Plex Lacordaire V-S 13h05, 15h25, 19h05, 21h25, 23h45, D-Ma 13h05, 15h25, 19h05, 21h25, L-Me-J 19h05, 21h25 Méga-Plex Marché Central 13h05, 15h25, 19h05, 21h25 Méga-Plex Pont-Viau V-S 13h00, 15h20, 19h00, 21h20, 23h40, D-Ma 13h00, 15h20, 19h00, 21h20, L-Me-J 19h00, 21h20 Méga-Plex Taschereau V-S 13h05, 15h25, 19h05, 21h25, 23h45, D-Ma 13h05, 15h25, 19h05, 21h25, L-Me-J 19h05, 21h25 Méga-Plex Terreboune V-S 13h00, 15h20, 19h00, 21h20, 23h40, D-Ma 13h00, 15h20, 19h00, 21h20, L-Me-J 19h00, 21h20 Pine Ste-Adèle V-D-Ma-J 19h30, L 15h00 St-Eustache V-S-D-L-Ma-Me-J 12h50, 15h00, 19h00, 21h40, 21h50 Méga-Plex Jacques-Cartier V-S 13h00, 15h20, 19h00, 21h20, 23h40, D-Ma 13h00, 15h20, 19h00, 21h20, L-Me-J 19h00, 21h20 Méga-Plex Lacordaire V-S 13h05, 15h25, 19h05, 21h25, 23h45, D-Ma 13h05, 15h25, 19h05, 21h25, L-Me-J 19h05, 21h25

BEARS (VOA) ★★★½

(DISNEYNATURE'S BEARS)

Cineplex Odeon Forum (ancien AMC) V-S-D 13h00, 14h45, 17h00, 19h15, 21h30, L-Ma-Me-J 13h45, 15h55, 18h00, 20h30 Cineplex Odeon Place LaSalle V-S-D-L 13h15, 15h10, 17h00, 19h15, 21h25, Ma-Me-J 19h15, 21h25 Colisée Kirkland V 12h00, 14h05, 16h10, 18h15, 20h20, 22h25, S 13h00, 15h00, 17h40, 20h00, 22h15, D 12h00, 14h30, 16h30, 18h30, 20h20, 22h15, L 13h45, 15h45, 18h00, 20h00, 22h00, Ma 12h00, 14h00, 16h10, 18h15, 20h20, 22h15, Me 15h45, 18h00, 20h00, 22h00, J 13h45, 15h45, 18h00, 20h00 Colossus Laval V-L-Ma-Me-J 16h10, 18h15, 20h20, 22h15, S-D 12h00, 14h05, 16h10, 18h15, 20h20 Méga-Plex Lacordaire V-S 13h00, 15h10, 17h10, 19h05, 21h00, 21h30, D-Ma 13h20, 15h15, 17h10, 19h05, 21h00, L-Me-J 19h05, 21h00 Méga-Plex Marché Central V-S 13h20, 15h15, 17h10, 19h05, 21h00, 21h30, D-Ma 13h20, 15h15, 17h10, 19h05, 21h00, L-Me-J 19h05, 21h00 Méga-Plex Sphéretch V-S 13h20, 15h15, 17h10, 19h05, 21h00, 21h30, D-Ma 13h20, 15h15, 17h10, 19h05, 21h00, L-Me-J 19h05, 21h00 Méga-Plex Taschereau V-S 13h20, 15h15, 17h10, 19h05, 21h00, 21h30, D-Ma 13h20, 15h15, 17h10, 19h05, 21h00, L-Me-J 19h05, 21h00

AUTRE VIE, UNE (VOF) ★★★

Beaubien 13h00, 17h10 Cinéma Excentris V-S-D-L-Ma-Me 13h05, 19h15, 21h35 Cinéma Le Tapis rouge 15h00, 17h05, 19h10, 21h15 Station Vu V 19h00, S-D 21h00

AVENTURIERS VOYAGEURS – ASIE 101, LES (VOF)

Cineplex Odeon Brossard Me 19h00

BEARS (VOA) ★★★½

(DISNEYNATURE'S BEARS)

Cineplex Odeon Forum (ancien AMC) V-S-D 13h00, 14h45, 17h00, 19h15, 21h30, L-Ma-Me-J 13h45, 15h55, 18h00, 20h30 Cineplex Odeon Place LaSalle V-S-D-L 13h15, 15h10, 17h00, 19h15, 21h25, Ma-Me-J 19h15, 21h25 Colisée Kirkland V 12h00, 14h05, 16h10, 18h15, 20h20, 22h25, S 13h00, 15h00, 17h40, 20h00, 22h15, D 12h00, 14h30, 16h30, 18h30, 20h20, 22h15, L 13h45, 15h45, 18h00, 20h00, 22h00, Ma 12h00, 14h00, 16h10, 18h15, 20h20, 22h15, Me 15h45, 18h00, 20h00, 22h00, J 13h45, 15h45, 18h00, 20h00 Colossus Laval V-L-Ma-Me-J 16h10, 18h15, 20h20, 22h15, S-D 12h00, 14h05, 16h10, 18h15, 20h20 Méga-Plex Lacordaire V-S 13h00, 15h10, 17h10, 19h05, 21h00, 21h30, D-Ma 13h20, 15h15, 17h10, 19h05, 21h00, L-Me-J 19h05, 21h00 Méga-Plex Marché Central V-S 13h20, 15h15, 17h10, 19h05, 21h00, 21h30, D-Ma 13h20, 15h15, 17h10, 19h05, 21h00, L-Me-J 19h05, 21h00 Méga-Plex Sphéretch V-S 13h20, 15h15, 17h10, 19h05, 21h00, 21h30, D-Ma 13h20, 15h15, 17h10, 19h05, 21h00, L-Me-J 19h05, 21h00 Méga-Plex Taschereau V-S 13h20, 15h15, 17h10, 19h05, 21h00, 21h30, D-Ma 13h20, 15h15, 17h10, 19h05, 21h00, L-Me-J 19h05, 21h00

BELLE ET SÉBASTIEN (VOF) ★★★½

Ciné Starz Langelier 13h05, 15h00, 17h00

BRICK MANSIONS (VOA) ★★★½

EN PRIMEUR

Banque Scotia Montréal V-S-L-Ma-Me-J 12h30, 13h00, 14h45, 15h15, 17h00, 17h30, 19h30, 20h00, 22h00, 22h30, D 12h30, 13h00, 14h45, 15h15, 17h00, 17h30, 19h30, 20h00, 22h00, 22h15, 22h15 Carnaval V-Ma-Me-J 21h25, S-D 15h00, 21h25 Cinéma Côte-des-Neiges V-S-D-L-Ma-Me 13h00, 15h00, 17h00, 19h00, 21h00, J 13h00, 15h00, 17h00, 19h15, 21h15 Cineplex Odeon Brossard V-L-Me 13h35, 15h50, 18h05, 20h15, 22h30, S 12h45, 15h20, 18h05, 20h15, 22h30, D-Ma 13h00, 15h25, 18h05, 20h15, 22h30, J 13h35, 15h55, 20h15, 22h30 Cineplex Odeon Cavendish V-L-Ma-Me-J 19h25, 21h45, S-D 12h50, 15h05, 17h15, 19h25, 21h45 Cineplex Odeon Place LaSalle V-S-D-L 13h05, 16h20, 19h15, 21h35, Ma-Me-J 19h15, 21h35 Colisée Kirkland V 13h20, 15h40, 18h00, 20h20, 22h30, 22h30, D-Ma 12h45, 15h00, 17h30, 19h45, 22h05, L 14h55, 17h05, 19h30, 21h50, Me 13h00, 14h55, 17h05, 19h30, 21h50

J 14h50, 17h05, 19h30, 22h05 Colossus Laval V-D-Ma 13h20, 15h40, 18h00, 20h20, 22h45, S 11h00, 13h20, 15h40, 18h00, 20h20, 22h

HORAIRE CINÉMA

Quelle sera l'affiche du 38^e FFM ?



Cinéphiles, si vous avez envie de participer d'une façon originale au 38^e Festival des films du monde (FFM), vous pouvez le faire par l'entremise du concours d'affiches. Le FFM a en effet lancé un concours d'affiches, plus tôt cette année, et quatre propositions ont été retenues. Celles-ci sont soumises au vote du public. Il s'agit des œuvres de Lucie Benoit, Jacques Bourassa, Marie-Claude Dumas et Marco Toxicco (présentées de gauche à droite ci-dessus). À noter que M. Bourassa avait signé l'affiche de l'an dernier. Pour participer, il faut envoyer un courriel à info@ffm-montreal.org, indiquer votre choix et en expliquer la raison dans un court texte. Vous avez jusqu'au lundi 28 avril pour vous exprimer. Le 38^e FFM aura lieu du 21 août au 1^{er} septembre prochains. — André Duchesne

14h40, 16h40, S-D 10h30, 12h40, 14h40, 16h40 **Méga-Plex Taschereau** V-Ma 12h40, 14h40, 16h40, S-D 10h30, 12h40, 14h40, 16h40

MUPPETS MOST WANTED (VOA) ★★½
Cineplex Odeon Cavendish V-L-Ma-Me-J 19h05, S-D 13h00, 16h00, 19h05

NATIONAL THEATRE LIVE – KING LEAR (VOA)
Cineplex Odeon Brossard J 19h00 Cineplex Odeon Cavendish J 19h00 Cineplex Odeon Forum (ancien AMC) J 19h00 Colisée Kirkland J 19h00

NEED FOR SPEED (VF) ★★½
Méga-Plex Terrebonne 19h00, 21h35

NEED FOR SPEED 3D (VF) ★★½
(NEED FOR SPEED)

Cineplex Odeon St-Bruno V-S-D-L-Ma-Me 21h25, J 21h45 **Méga-Plex Jacques-Cartier** V-S-D 18h50, 21h30, 00h05, D-L-Ma-Me-J 18h50, 21h30

NOAH (VOA) ★★★
Cinéma Côte-des-Neiges V-S-D-L-Ma-Me 21h00 Cineplex Odeon Forum (ancien AMC) V-D 12h30, 15h35, 18h45, 21h50, S 12h30, 15h35, 18h45, 21h50, L-Ma-Me-J 13h30, 16h30, 20h30 Colisée Kirkland V 12h35, 15h45, 19h00, 22h00, S 19h00, 22h00, D-Ma 12h40, 15h40, 18h55, 21h55, L-Me 13h00, 16h00, 18h55, 21h55, J 13h00, 16h00 **Des Sources V-S-D** 13h00, 15h45, 19h00, 21h45, L-Ma-Me-J 19h00, 21h45 **Famous Players Carrefour Angrignon** V-S-Ma 12h50, 15h50, 18h50, 21h50, D 13h15, 16h30, 19h45, L-Me-J 19h45 **Méga-Plex Sphéretch 18h40, 21h25 Méga-Plex Taschereau** 19h00, 21h45

NOÉ (VF) ★★★
(NOAH)

Carrefour du Nord St-Jérôme V-L 12h45, 15h45, S-D-Ma-Me-J 12h45, 15h45, 18h45 **Ciné Starz Langelier** 13h00, 15h35, 18h15, 21h00 **Cinéma Belloeil** 21h20 **Cineplex Odeon Brossard** V-S-D-L-Ma-Me 21h05 **Cineplex Odeon Dorion** V-Ma 18h45, 21h50, S-D 12h50, 15h50, 18h50, 21h50, L-Me 18h45, 21h35, J 18h55, 21h45 **Cineplex Odeon Quartier Latin** 21h55 **Cineplex Odeon St-Bruno** V-S-D-Ma 13h50, 16h50, 20h00, L-Me 20h00, J 19h00 **Famous Players Carrefour Angrignon** V-S-D-Ma 13h45, 17h00, 20h15, L-Me-J 20h15 **Méga-Plex Deux-Montagnes** V-S-D-Ma 13h00, 15h45, 19h00, 21h45, L-Me-J 19h00, 21h45 **Méga-Plex Jacques-Cartier** V-S-D-Ma 12h40, 15h25, 18h40, 21h25, L-Me-J 18h40, 21h25 **Méga-Plex Pont-Viau** V-S-D-Ma 12h45, 15h45, 18h40, 21h45 **Méga-Plex Terrebonne** V-S-D-Ma 13h00, 15h45, 19h00, 21h45, L-Me-J 19h00, 21h45 **Starcité Montréal** V-Ma 13h00, 16h05, 19h10, 22h15, S 12h45, 15h45, 18h50, 21h50, D 12h45, 16h05, 19h10, 22h15, L-Me 13h00, 16h05, 18h50, 21h50, J 13h00, 16h05 **Ste-Thérèse** 18h40, 21h25 **Triomphe** 15h40, 18h50

NON-STOP (VOA) ★★★
Banque Scotia Montréal V-D-L-Ma 14h15, 16h45, 19h20, 21h55, S 17h05, 19h35, 22h05, Me 14h15, 16h45, 21h55, J 14h15, 16h45

NOUS VOISINS LES HOMMES (VF)
(OVER THE HEDGE)

Cineplex Odeon Brossard S 11h00 Colossus Laval S 11h00 **OCULUS (VF) ★★★**
Carnaval V-S-D-Ma-Me 21h25 **Carrefour du Nord St-Jérôme** V 21h00, S-D-Ma-Me-J 21h45 **Ciné Starz Langelier** 13h10, 15h10, 17h15, 19h15, 21h20 **Cinéma 7 Valleyfield** V-S-D 13h00, 15h30, 19h00, 21h30, 15h30, 21h30, Ma-Me 19h00, 21h30, J 21h30 **Cineplex Odeon Brossard** V-S-D-L-Ma-Me 15h30, 21h15, J 15h30 **Cineplex Odeon Delson** V-L-Ma-Me 19h25, 21h45, S-D 12h30, 15h40, 19h00, 21h45 **Cineplex Odeon Dorion** V-S-D-Ma 22h00, L-Me-J 21h45 **Cineplex Odeon St-Bruno** V-S-D-Ma 13h45, 16h15, 19h20, 21h40, L-Me-J 19h20, 21h40 **Méga-Plex Deux-Montagnes** V-S 12h50, 15h00, 17h10, 19h20, 21h30, D-Ma 12h50, 15h00, 17h10, 19h20, 21h30, L-Me-J 19h20, 21h30 **Méga-Plex Taschereau** V-Ma 12h45, 14h55, 17h05, 19h15, 21h25, S-D 10h30, 12h45, 14h55, 17h05, 19h15, 21h25, L-Me-J 19h15, 21h25 **Méga-Plex Marché Central** V-L-Ma-Me-J 12h45, 14h55, 17h05, 19h15, 21h25, S-D 10h30, 12h45, 14h55, 17h05, 19h15, 21h25, L-Me-J 19h15, 21h25 **Méga-Plex Terrebonne** V-Ma 12h50, 15h00, 17h10, 19h20, 21h30, S-D 10h30, 12h50, 15h00, 17h10, 19h20, 21h30, L-Me-J 19h20, 21h30 **Méga-Plex Jacques-Cartier** V-L-Ma-Me-J 13h45, 16h15, 19h20, 21h40, L-Me-J 13h45, S-D-Ma 13h15 **Cineplex Odeon St-Bruno** V-S-D-Ma 13h10 **Colossus Laval** V-L-Ma-Me-J 13h45, 16h15, 19h20, 21h40, L-Me-J 13h45, S-D-Ma 13h15 **Cineplex Odeon St-Jérôme** V-S-D-Ma-Me 15h45, 18h45, L 18h45 **Cinéma 7 Valleyfield** V-S-D-L 12h55, 15h50, 18h55, 21h30, Ma-Me-J 18h55, 21h30 **Cinéma Belloeil** 15h45 **Cineplex Odeon Boucherville** V-L-Ma-Me 13h05, L-Me-J 14h00 **Cineplex Odeon Brossard** V-L-Me 13h20, 15h55, 18h30, S 11h15, 12h50, 15h25, 16h35, 18h30, D-Ma 13h10, 15h45, 18h30, J 13h20, 15h50 **Cineplex Odeon Delson** V-S-D 13h15, J 19h10, 21h30 **Cineplex Odeon Dorion** S-D 12h30 **Cineplex Odeon Place LaSalle** V-S-D-L 13h10, 16h05, 19h10, 21h35, Ma-Me-J 19h10, 21h35 **Cineplex Odeon Quartier Latin** V-L-Me-J 13h45, S-D-Ma 13h15 **Cineplex Odeon St-Bruno** V-S-D-Ma 13h10 **Colossus Laval** V-L-Ma-Me-J 13h45, 16h15, 19h20, 21h40, L-Me-J 13h45, S-D-Ma 13h15 **Cineplex Odeon St-Jérôme** V-S-D-Ma-Me 15h45, 18h45, L 18h45 **Cinéma 7 Valleyfield** V-S-D-L 12h55, 15h50, 18h55, 21h30, Ma-Me-J 18h55, 21h30 **Cinéma Belloeil** 15h45 **Cineplex Odeon Boucherville** V-L-Ma-Me 13h05, L-Me-J 14h00 **Cineplex Odeon Brossard** V-L-Me 13h20, 15h55, 18h30, S 11h15, 12h50, 15h25, 16h35, 18h30, D-Ma 13h10, 15h45, 18h30, J 13h20, 15h50 **Cineplex Odeon Delson** V-S-D 13h15, J 19h10, 21h30 **Cineplex Odeon Dorion** S-D 12h30 **Cineplex Odeon Place LaSalle** V-S-D-L 13h10, 16h05, 19h10, 21h35, Ma-Me-J 19h10, 21h35 **Cineplex Odeon Quartier Latin** V-L-Me-J 13h45, S-D-Ma 13h15 **Cineplex Odeon St-Bruno** V-S-D-Ma 13h10 **Colossus Laval** V-L-Ma-Me-J 13h45, 16h15, 19h20, 21h40, L-Me-J 13h45, S-D-Ma 13h15 **Cineplex Odeon St-Jérôme** V-S-D-Ma-Me 15h45, 18h45, L 18h45 **Cinéma 7 Valleyfield** V-S-D-L 12h55, 15h50, 18h55, 21h30, Ma-Me-J 18h55, 21h30 **Cinéma Belloeil** 15h45 **Cineplex Odeon Boucherville** V-L-Ma-Me 13h05, L-Me-J 14h00 **Cineplex Odeon Brossard** V-L-Me 13h20, 15h55, 18h30, S 11h15, 12h50, 15h25, 16h35, 18h30, D-Ma 13h10, 15h45, 18h30, J 13h20, 15h50 **Cineplex Odeon Delson** V-S-D 13h15, J 19h10, 21h30 **Cineplex Odeon Dorion** S-D 12h30 **Cineplex Odeon Place LaSalle** V-S-D-L 13h10, 16h05, 19h10, 21h35, Ma-Me-J 19h10, 21h35 **Cineplex Odeon Quartier Latin** V-L-Me-J 13h45, S-D-Ma 13h15 **Cineplex Odeon St-Bruno** V-S-D-Ma 13h10 **Colossus Laval** V-L-Ma-Me-J 13h45, 16h15, 19h20, 21h40, L-Me-J 13h45, S-D-Ma 13h15 **Cineplex Odeon St-Jérôme** V-S-D-Ma-Me 15h45, 18h45, L 18h45 **Cinéma 7 Valleyfield** V-S-D-L 12h55, 15h50, 18h55, 21h30, Ma-Me-J 18h55, 21h30 **Cinéma Belloeil** 15h45 **Cineplex Odeon Boucherville** V-L-Ma-Me 13h05, L-Me-J 14h00 **Cineplex Odeon Brossard** V-L-Me 13h20, 15h55, 18h30, S 11h15, 12h50, 15h25, 16h35, 18h30, D-Ma 13h10, 15h45, 18h30, J 13h20, 15h50 **Cineplex Odeon Delson** V-S-D 13h15, J 19h10, 21h30 **Cineplex Odeon Dorion** S-D 12h30 **Cineplex Odeon Place LaSalle** V-S-D-L 13h10, 16h05, 19h10, 21h35, Ma-Me-J 19h10, 21h35 **Cineplex Odeon Quartier Latin** V-L-Me-J 13h45, S-D-Ma 13h15 **Cineplex Odeon St-Bruno** V-S-D-Ma 13h10 **Colossus Laval** V-L-Ma-Me-J 13h45, 16h15, 19h20, 21h40, L-Me-J 13h45, S-D-Ma 13h15 **Cineplex Odeon St-Jérôme** V-S-D-Ma-Me 15h45, 18h45, L 18h45 **Cinéma 7 Valleyfield** V-S-D-L 12h55, 15h50, 18h55, 21h30, Ma-Me-J 18h55, 21h30 **Cinéma Belloeil** 15h45 **Cineplex Odeon Boucherville** V-L-Ma-Me 13h05, L-Me-J 14h00 **Cineplex Odeon Brossard** V-L-Me 13h20, 15h55, 18h30, S 11h15, 12h50, 15h25, 16h35, 18h30, D-Ma 13h10, 15h45, 18h30, J 13h20, 15h50 **Cineplex Odeon Delson** V-S-D 13h15, J 19h10, 21h30 **Cineplex Odeon Dorion** S-D 12h30 **Cineplex Odeon Place LaSalle** V-S-D-L 13h10, 16h05, 19h10, 21h35, Ma-Me-J 19h10, 21h35 **Cineplex Odeon Quartier Latin** V-L-Me-J 13h45, S-D-Ma 13h15 **Cineplex Odeon St-Bruno** V-S-D-Ma 13h10 **Colossus Laval** V-L-Ma-Me-J 13h45, 16h15, 19h20, 21h40, L-Me-J 13h45, S-D-Ma 13h15 **Cineplex Odeon St-Jérôme** V-S-D-Ma-Me 15h45, 18h45, L 18h45 **Cinéma 7 Valleyfield** V-S-D-L 12h55, 15h50, 18h55, 21h30, Ma-Me-J 18h55, 21h30 **Cinéma Belloeil** 15h45 **Cineplex Odeon Boucherville** V-L-Ma-Me 13h05, L-Me-J 14h00 **Cineplex Odeon Brossard** V-L-Me 13h20, 15h55, 18h30, S 11h15, 12h50, 15h25, 16h35, 18h30, D-Ma 13h10, 15h45, 18h30, J 13h20, 15h50 **Cineplex Odeon Delson** V-S-D 13h15, J 19h10, 21h30 **Cineplex Odeon Dorion** S-D 12h30 **Cineplex Odeon Place LaSalle** V-S-D-L 13h10, 16h05, 19h10, 21h35, Ma-Me-J 19h10, 21h35 **Cineplex Odeon Quartier Latin** V-L-Me-J 13h45, S-D-Ma 13h15 **Cineplex Odeon St-Bruno** V-S-D-Ma 13h10 **Colossus Laval** V-L-Ma-Me-J 13h45, 16h15, 19h20, 21h40, L-Me-J 13h45, S-D-Ma 13h15 **Cineplex Odeon St-Jérôme** V-S-D-Ma-Me 15h45, 18h45, L 18h45 **Cinéma 7 Valleyfield** V-S-D-L 12h55, 15h50, 18h55, 21h30, Ma-Me-J 18h55, 21h30 **Cinéma Belloeil** 15h45 **Cineplex Odeon Boucherville** V-L-Ma-Me 13h05, L-Me-J 14h00 **Cineplex Odeon Brossard** V-L-Me 13h20, 15h55, 18h30, S 11h15, 12h50, 15h25, 16h35, 18h30, D-Ma 13h10, 15h45, 18h30, J 13h20, 15h50 **Cineplex Odeon Delson** V-S-D 13h15, J 19h10, 21h30 **Cineplex Odeon Dorion** S-D 12h30 **Cineplex Odeon Place LaSalle** V-S-D-L 13h10, 16h05, 19h10, 21h35, Ma-Me-J 19h10, 21h35 **Cineplex Odeon Quartier Latin** V-L-Me-J 13h45, S-D-Ma 13h15 **Cineplex Odeon St-Bruno** V-S-D-Ma 13h10 **Colossus Laval** V-L-Ma-Me-J 13h45, 16h15, 19h20, 21h40, L-Me-J 13h45, S-D-Ma 13h15 **Cineplex Odeon St-Jérôme** V-S-D-Ma-Me 15h45, 18h45, L 18h45 **Cinéma 7 Valleyfield** V-S-D-L 12h55, 15h50, 18h55, 21h30, Ma-Me-J 18h55, 21h30 **Cinéma Belloeil** 15h45 **Cineplex Odeon Boucherville** V-L-Ma-Me 13h05, L-Me-J 14h00 **Cineplex Odeon Brossard** V-L-Me 13h20, 15h55, 18h30, S 11h15, 12h50, 15h25, 16h35, 18h30, D-Ma 13h10, 15h45, 18h30, J 13h20, 15h50 **Cineplex Odeon Delson** V-S-D 13h15, J 19h10, 21h30 **Cineplex Odeon Dorion** S-D 12h30 **Cineplex Odeon Place LaSalle** V-S-D-L 13h10, 16h05, 19h10, 21h35, Ma-Me-J 19h10, 21h35 **Cineplex Odeon Quartier Latin** V-L-Me-J 13h45, S-D-Ma 13h15 **Cineplex Odeon St-Bruno** V-S-D-Ma 13h10 **Colossus Laval** V-L-Ma-Me-J 13h45, 16h15, 19h20, 21h40, L-Me-J 13h45, S-D-Ma 13h15 **Cineplex Odeon St-Jérôme** V-S-D-Ma-Me 15h45, 18h45, L 18h45 **Cinéma 7 Valleyfield** V-S-D-L 12h55, 15h50, 18h55, 21h30, Ma-Me-J 18h55, 21h30 **Cinéma Belloeil** 15h45 **Cineplex Odeon Boucherville** V-L-Ma-Me 13h05, L-Me-J 14h00 **Cineplex Odeon Brossard** V-L-Me 13h20, 15h55, 18h30, S 11h15, 12h50, 15h25, 16h35, 18h30, D-Ma 13h10, 15h45, 18h30, J 13h20, 15h50 **Cineplex Odeon Delson** V-S-D 13h15, J 19h10, 21h30 **Cineplex Odeon Dorion** S-D 12h30 **Cineplex Odeon Place LaSalle** V-S-D-L 13h10, 16h05, 19h10, 21h35, Ma-Me-J 19h10, 21h35 **Cineplex Odeon Quartier Latin** V-L-Me-J 13h45, S-D-Ma 13h15 **Cineplex Odeon St-Bruno** V-S-D-Ma 13h10 **Colossus Laval** V-L-Ma-Me-J 13h45, 16h15, 19h20, 21h40, L-Me-J 13h45, S-D-Ma 13h15 **Cineplex Odeon St-Jérôme** V-S-D-Ma-Me 15h45, 18h45, L 18h45 **Cinéma 7 Valleyfield** V-S-D-L 12h55, 15h50, 18h55, 21h30, Ma-Me-J 18h55, 21h30 **Cinéma Belloeil** 15h45 **Cineplex Odeon Boucherville** V-L-Ma-Me 13h05, L-Me-J 14h00 **Cineplex Odeon Brossard** V-L-Me 13h20, 15h55, 18h30, S 11h15, 12h50, 15h25, 16h35, 18h30, D-Ma 13h10, 15h45, 18h30, J 13h20, 15h50 **Cineplex Odeon Delson** V-S-D 13h15, J 19h10, 21h30 **Cineplex Odeon Dorion** S-D 12h30 **Cineplex Odeon Place LaSalle** V-S-D-L 13h10, 16h05, 19h10, 21h35, Ma-Me-J 19h10, 21h35 **Cineplex Odeon Quartier Latin** V-L-Me-J 13h45, S-D-Ma 13h15 **Cineplex Odeon St-Bruno** V-S-D-Ma 13h10 **Colossus Laval** V-L-Ma-Me-J 13h45, 16h15, 19h20, 21h40, L-Me-J 13h45, S-D-Ma 13h15 **Cineplex Odeon St-Jérôme** V-S-D-Ma-Me 15h45, 18h45, L 18h45 **Cinéma 7 Valleyfield** V-S-D-L 12h55, 15h50, 18h55, 21h30, Ma-Me-J 18h55, 21h30 **Cinéma Belloeil** 15h45 **Cineplex Odeon Boucherville** V-L-Ma-Me 13h05, L-Me-J 14h00 **Cineplex Odeon Brossard** V-L-Me 13h20, 15h55, 18h30, S 11h15, 12h50, 15h25, 16h35, 18h30, D-Ma 13h10, 15h45, 18h30, J 13h20, 15h50 **Cineplex Odeon Delson** V-S-D 13h15, J 19h10, 21h30 **Cineplex Odeon Dorion** S-D 12h30 **Cineplex Odeon Place LaSalle** V-S-D-L 13h10, 16h05, 19h10, 21h35, Ma-Me-J 19h10, 21h35 **Cineplex Odeon Quartier Latin** V-L-Me-J 13h45, S-D-Ma 13h15 **Cineplex Odeon St-Bruno** V-S-D-Ma 13h10 **Colossus Laval** V-L-Ma-Me-J 13h45, 16h15, 19h20, 21h40, L-Me-J 13h45, S-D-Ma 13h15 **Cineplex Odeon St-Jérôme** V-S-D-Ma-Me 15h45, 18h45, L 18h45 **Cinéma 7 Valleyfield** V-S-D-L 12h55, 15h50, 18h55, 21h30, Ma-Me-J 18h55, 21h30 **Cinéma Belloeil** 15h45 **Cineplex Odeon Boucherville** V-L-Ma-Me 13h05, L-Me-J 14h00 **Cineplex Odeon Brossard** V-L-Me 13h20, 15h55, 18h30, S 11h15, 12h50, 15h25, 16h35, 18h30, D-Ma 13h10, 15h45, 18h30, J 13h20, 15h50 **Cineplex Odeon Delson** V-S-D 13h15, J 19h10, 21h30 **Cineplex Odeon Dorion** S-D 12h30 **Cineplex Odeon Place LaSalle** V-S-D-L 13h10, 16h05, 19h10, 21h35, Ma-Me-J 19h10, 21h35 **Cineplex Odeon Quartier Latin** V-L-Me-J 13h45, S-D-Ma 13h15 **Cineplex Odeon St-Bruno** V-S-D-Ma 13h10 **Colossus Laval** V-L-Ma-Me-J 13h45, 16h15, 19h20, 21h40, L-Me-J 13h45, S-D-Ma 13h15 **Cineplex Odeon St-Jérôme** V-S-D-Ma-Me 15h45, 18h45, L 18h45 **Cinéma 7 Valleyfield** V-S-D-L 12h55, 15h50, 18h55, 21h30, Ma-Me-J 18h55, 21h30 **Cinéma Belloeil** 15h45 **Cineplex Odeon Boucherville** V-L-Ma-Me 13h05, L-Me-J 14h00 **Cineplex Odeon Brossard** V-L-Me 13h20, 15h55, 18h30, S 11h15, 12h50, 15h25, 16h35, 18h30, D-Ma 13h10, 15h45, 18h30, J 13h20, 15h50 **Cineplex Odeon Delson** V-S-D 13h15, J 19h10, 21h30 **Cineplex Odeon Dorion** S-D 12h30 **Cineplex Odeon Place LaSalle** V-S-D-L 13h10, 16h05, 19h10, 21h35, Ma-Me-J 19h10, 21h35 **Cineplex Odeon Quartier Latin** V-L-Me-J 13h45, S-D-Ma 13h15 **Cineplex Odeon St-Bruno** V-S-D-Ma 13h10 **Colossus Laval** V-L-Ma-Me-J 13h45, 16h15, 19h20, 21h40, L-Me-J 13h45, S-D-Ma 13h15 **Cineplex Odeon St-Jérôme** V-S-D-Ma-Me 15h45, 18h45, L 18h45 **Cinéma 7 Valleyfield** V-S-D-L 12h55, 15h50, 18h55, 21h30, Ma-Me-J 18h55, 21h30 **Cinéma Belloeil** 15h45 **Cineplex Odeon Boucherville** V-L-Ma-Me 13h05, L-Me-J 14h00 **Cineplex Odeon Brossard** V-L-Me 13h20, 15h55, 18h30, S 11h15, 12h50, 15h25, 16h35, 18h30, D-Ma 13h10, 15h45, 18h30, J 13h20, 15h50 **Cineplex Odeon Delson** V-S-D 13h15, J 19h10, 21h30 **Cineplex Odeon Dorion** S-D 12h30 **Cineplex Odeon Place LaSalle** V-S-D-L 13h10, 16h05, 19h10, 21h35, Ma-Me-J 19h10, 21h35 **Cineplex Odeon Quartier Latin** V-L-Me-J 13h45, S-D-Ma 13h15 **Cineplex Odeon St-Bruno** V-S-D-Ma 13h10 **Colossus Laval** V-L-Ma-Me-J 13h45, 16h15, 19h20, 21h40, L-Me-J 13h45, S-D-Ma 13h15 **Cineplex Odeon St-Jérôme** V-S-D-Ma-Me 15h45, 18h45, L 18h45 **Cinéma 7 Valleyfield** V-S-D-L 12h55, 15h50, 18h55, 21h30, Ma-Me-J 18h55, 21h30 **Cinéma Belloeil** 15h45 **Cineplex Odeon Boucherville** V-L-Ma-Me 13h05, L-Me-J 14h00 **Cineplex Odeon Brossard** V-L-Me 13h20, 15h55, 18h30, S 11h15, 12h50, 15h25, 16h35, 18h30, D-Ma 13h10, 15h45, 18h30, J 13h20, 15h50 **Cineplex Odeon Delson** V-S-D 13h15, J 19h10, 21h30 **Cineplex Odeon Dorion** S-D 12h30 **Cineplex Odeon Place LaSalle** V-S-D-L 13h10, 16h05, 19h10, 21h35, Ma-Me-J 19h10, 21h35 **Cineplex Odeon Quartier Latin** V-L-Me-J 13h45, S-D-Ma 13h15 **Cineplex Odeon St-Bruno** V-S-D-Ma 13h10 **Colossus Laval** V-L-Ma-Me-J 13h45, 16h15, 19h20, 21h40, L-Me-J 13h45, S-D-Ma 13h15 **Cineplex Odeon St-Jérôme** V-S-D-Ma-Me 15h45, 18h45, L 18h45 **Cinéma 7 Valleyfield** V-S-D-L 12h55, 15h50, 18h55, 21h30, Ma-Me-J 18h55, 21h30 **Cinéma Belloeil** 15h45 **Cineplex Odeon Boucherville** V-L-Ma-Me 13h05, L-Me-J 14h00 **Cineplex Odeon Brossard** V-L-Me 13h20, 15h55, 18h30, S 11h15, 12h50, 15h25, 16h35, 18h30, D-Ma 13h10, 15h45, 18h30, J 13h20, 15h50 **Cineplex Odeon Delson** V-S-D 13h15, J 19h10, 21h30 **Cineplex Odeon Dorion** S-D 12h30 **Cineplex Odeon Place LaSalle** V-S-D-L 13h10, 16h05, 19h10, 21h35, Ma-Me-J 19h10, 21h35 **Cineplex Odeon Quartier Latin** V-L-Me-J 13h45, S-D-Ma 13h15 **Cineplex Odeon St-Bruno** V-S-D-Ma 13h10 **Colossus Laval** V-L-Ma-Me-J 13h45, 16h15, 19h20, 21h40, L-Me-J 13

TAPIS ROUGE

VÉRONIQUE LAUZON



Le Bal de la Jonquille

Le Bal de la Jonquille est l'un des grands événements mondains de Montréal. Grâce à ce gala-bénéfice, plus d'un million et demi de dollars est remis à la Société canadienne du cancer. Pour la 21^e édition, qui se déroulait à la Gare Windsor, le thème était « À l'état sauvage » ou, en anglais, « Wild ».

PHOTOS BERNARD BRAULT, LA PRESSE



↑ L'animatrice de la soirée était Anne-Marie Withenshaw qui, pour l'occasion, portait une robe Roberto Cavalli.

La comédienne Guylaine Tremblay et son amoureux Christian Lebel



↑ John Parisella et Esther Bégin: « Je porte une robe BCBG. J'ai essayé d'apporter le printemps, s'il peut finir par arriver! », a dit l'animatrice.



↑ Julie du Page, qui était l'animatrice, l'an dernier, était là pour la cause: « Le cancer touche plusieurs membres de ma famille. » La comédienne, habillée par BCBG, était accompagnée de son conjoint, Andrew Lapierre.



↑ Isabelle Maréchal a confié qu'elle a un côté *wild* et « que la fille de *La fin du monde est à 7 heures* n'est jamais très loin ». Elle portait une tenue de Catherine Malandrino.



Alexandre Despatie faisait partie des 650 convives présents à cette soirée.



De nombreux perroquets ont accueilli les convives. Virginie Coossa a pris la pose avec l'un d'entre eux. L'animatrice était habillée par Très chic Styling.

